PROVINCE de NAMUR TreMa

Au cœur de votre culture

Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

Société Archéologique de Namur

Fédération Wallonie-Bruxelles

TreMa

Musée des Arts anciens du Namurois

Rapport d'activités 2021

I. INTRODUCTION – GÉNÉRALITÉS

2021, au musée comme ailleurs, et pour la deuxième année consécutive, a été marquée par la crise sanitaire et une limitation de la jauge des visiteurs, parfois difficile à mettre en œuvre dans les espaces restreints du musée. Ici, comme ailleurs, il a fallu se montrer créatif, pour garder le lien avec les publics et les accueillir en toute sécurité.

L'exposition *Vert Désir* que nous avons prolongée jusqu'au 18 avril a connu un beau succès. Dans la programmation avant covid, l'exposition *Diableries ! Plaisirs et jeux interdits au Moyen Âge et à la Renaissance*, devait démarrer à la mi-mai 2021, mais a été reprogrammée à la fin mai 2022.

À partir de la mi-juin et durant tout l'été, en même temps que l'exposition *Un été impressionniste. De Rops à Ensor*, nous avons accueilli une sélection de peintures et dessins issus de la collection d'art ancien du musée d'Ixelles (legs L. Gauchez). Didactique, l'exposition *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo*, organisée parallèlement à celle du Musée Rops sous le titre général *Quartiers d'été du Musée d'Ixelles*, poursuivait un double objectif : éviter une trop longue période sans exposition – entre la fin de *Vert Désir*, à la fin avril, et le lancement de l'exposition *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)*, à la fin octobre – mais surtout offrir une première solide expérience de terrain à des stagiaires pris en charge par le musée (Debora Arena, Erasmus+, diplômée de l'Université de Sienne, Claire Siebrand et Noé Leroy, étudiants à l'Université de Louvain, ainsi qu'Elise Dagobert et Eliora Abo Adjibi, de l'Institut catholique de Paris).

La fin de l'année a été marquée par l'exposition *L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)*, qui a aussi signé le retour des écoles au musée après plus de 20 mois d'absence, durant les trois dernières semaines de l'exposition.

Malgré ce contexte encore difficile, l'équipe a su montrer sa détermination à poursuivre les efforts, mis en œuvre en 2018 déjà, pour rencontrer les attentes de la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant son institution. Concrètement, elle a poursuivi et vu aboutir divers.e.s actions et chantiers : la poursuite des actions de clarification du partenariat Société archéologique de Namur et Province de Namur/TreM.a – Musée des Arts anciens, l'engagement d'un médiateur à temps plein, à partir du 1er avril, la reprise en main des animations par l'équipe de la Province de Namur, la programmation de nouvelles activités ainsi que le renforcement de l'activité scientifique.

La Société archéologique de Namur a été reconnue comme opérateur d'appui par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui a permis d'affiner encore les nouveaux termes du partenariat SAN-Province, même s'il reste encore du chemin à parcourir.

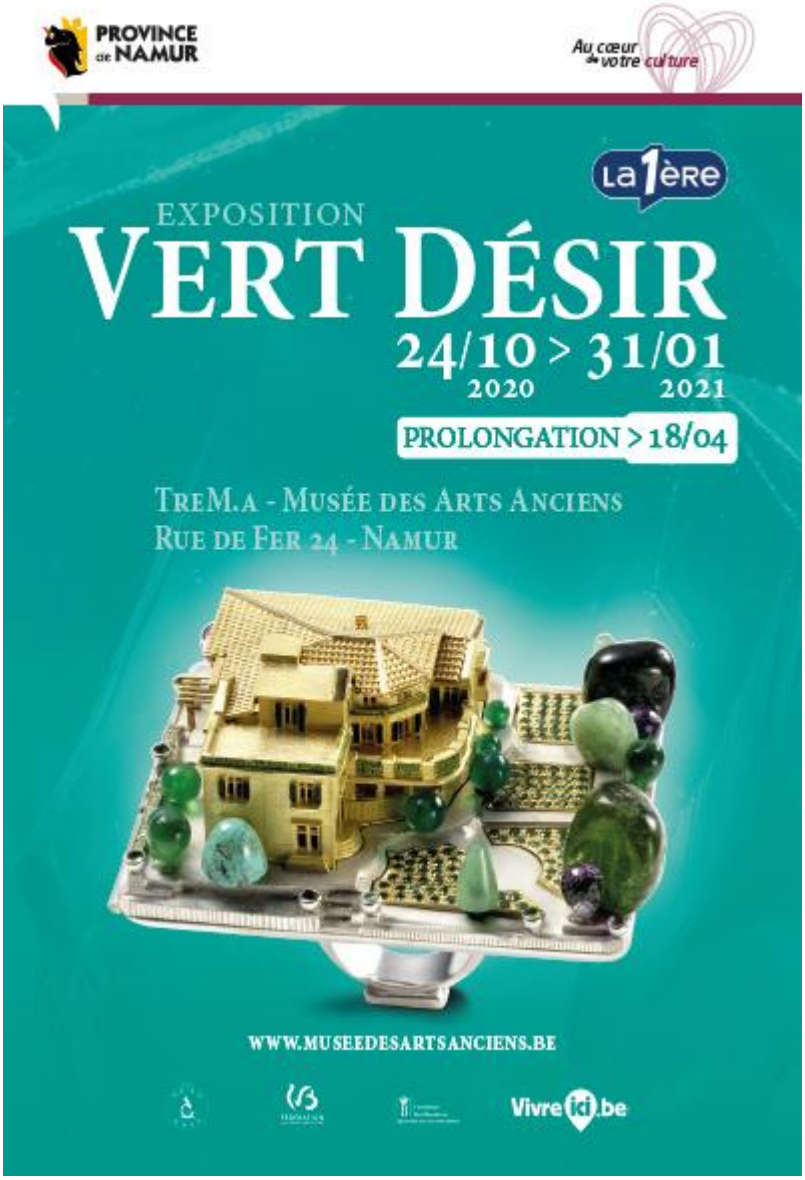
L'équipe a également poursuivi sa réflexion sur la rénovation et le réaménagement des salles du musée dédiées à la sculpture et sur l'introduction d'une médiation adaptée via notamment des outils numériques dans ces espaces. L'un des objectifs de ces travaux étant aussi d'améliorer les conditions de conservation et d'exposition des œuvres, l'équipe s'est concentrée sur des aspects beaucoup plus pratiques et a pensé, en concertation avec la restauratrice-conseil de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de meilleurs supports d'exposition pour les œuvres ainsi que planifié une série de restauration/nettoyage des pièces, notamment classées. En septembre, l'ensemble des œuvres ont été emballées et mises en caisse.

Le projet de rénovation et d'extension du TreM.a – Musée des Arts anciens a également franchi une étape supplémentaire : une entreprise et un projet ont été retenus parmi les 5 bureaux d'études sélectionnés.

II. EXPOSITIONS ET RECHERCHES

II.1. Expositions temporaires

II.1.1. Poursuite de l'exposition *Vert Désir* (24 octobre 2020 – 18 avril 2021)



Annonce de l'exposition – descriptif : Le voyage *Vert Désir* invite à la découverte des pierres vertes – émeraude, malachite, jaspe et autres minéraux verts – et de leurs usages depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours. Le parcours de l'exposition entend étonner le visiteur et le séduire avec des pièces remarquables produites par toutes les civilisations du monde.

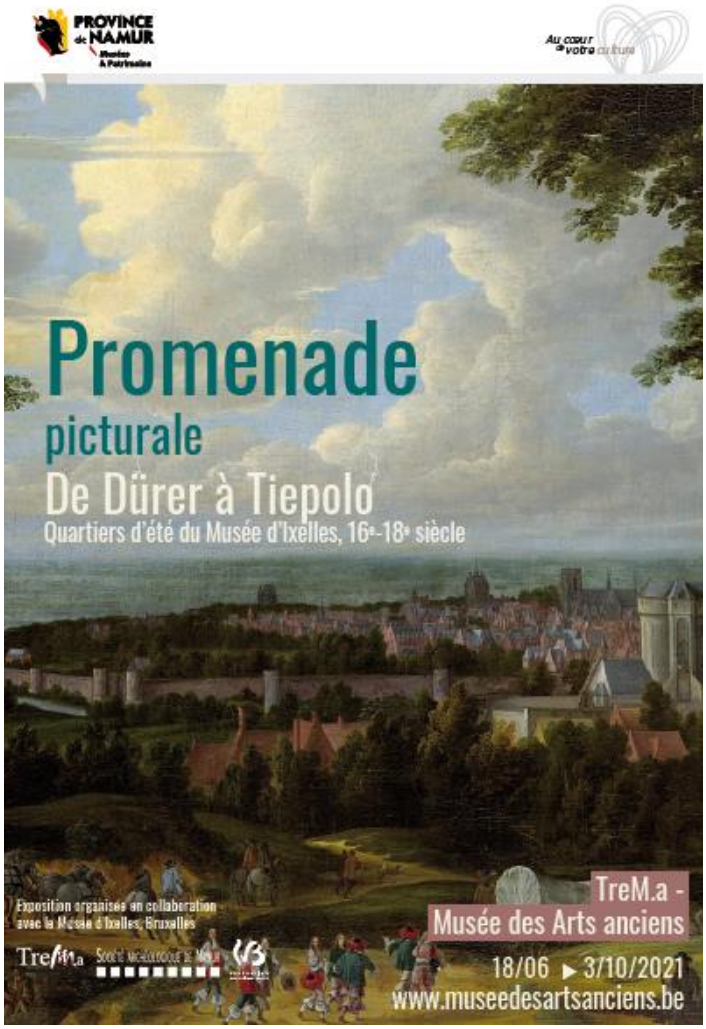
Si le vert a aujourd'hui conquis l'espace public, son appréciation a varié selon les périodes et les cultures. Au-delà, la place tenue par les pierres vertes au sein des communautés n'est pas non plus

linéaire : tantôt symboles du pouvoir ou outils de dialogue avec les dieux, elles furent aussi un exhausteur de beauté apprécié.

La comparaison avec les minéraux bruts permet de mesurer à sa juste valeur la préciosité et le savoir-faire dont témoignent les œuvres d'une grande variété.

Nombre de visiteurs : 2637 (sur 2021 seulement).

II.1.2. Montage de l'exposition *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo* (18 juin – 12 septembre 2021), déclinaison de l'exposition *Quartiers d'été du Musée d'Ixelles*, organisée en partenariat avec le Musée Rops



Annonce de l'exposition – descriptif : « *C'est l'éternelle histoire, c'est la nôtre à tous. On court à l'étranger à la recherche du moindre trésor d'art, on connait à peine les merveilles artistiques non seulement du pays où l'on est né, mais de la ville que l'on habite* », écrit Léon Gauchez (1825-1907), négociant d'art réputé, critique littéraire et collectionneur avisé, en évoquant les maîtres anciens dans sa revue *L'Art*, en 1883.

À l'époque des Grandes découvertes, l'art pictural connait, sur le territoire des anciens Pays-Bas, un essor retentissant, à la lumière italienne de la Renaissance et du Baroque, mais aussi au gré des grandes crises religieuses qui ébranlent États et sociétés de l'époque.

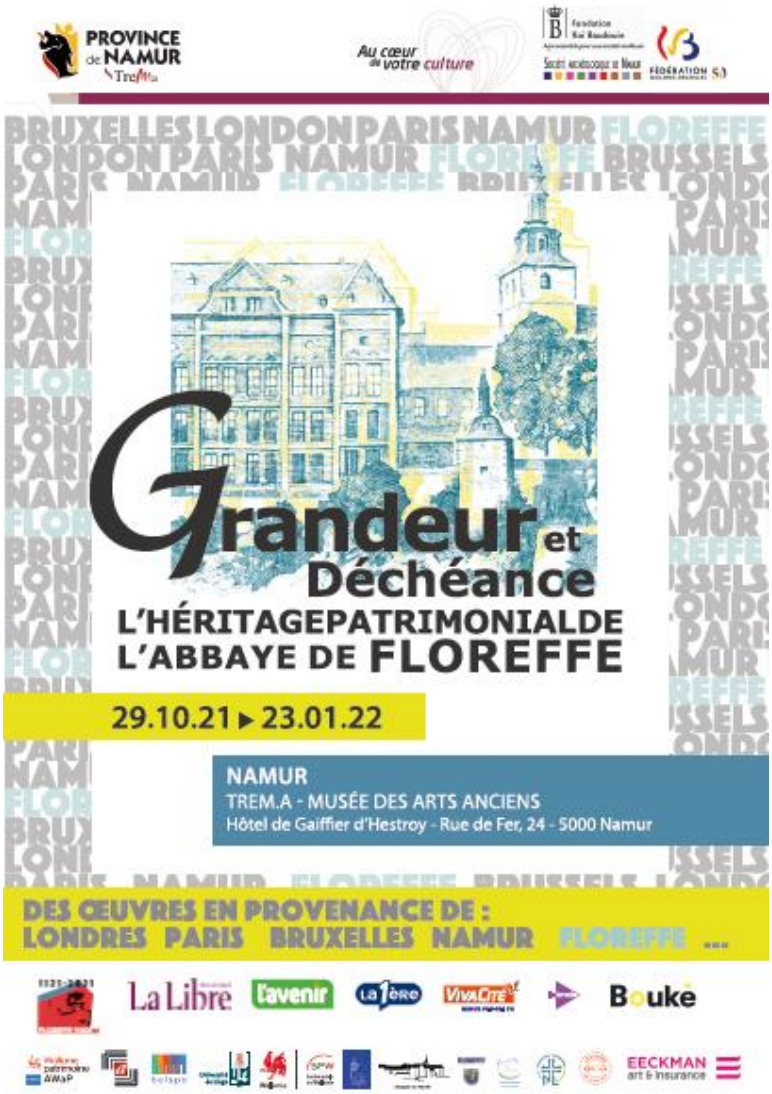
À partir des collections léguées au musée d'Ixelles par Léon Gauchez, le TreM.a-Musée des Arts anciens propose aux visiteurs d'explorer les genres artistiques en vogue du 16e au 18e siècle, sous la forme d'une promenade picturale. Des portraits et autoportraits jusqu'aux paysages urbains, de la peinture architecturale aux marines, natures mortes et scènes de genre, l'exposition se veut une invitation au voyage au cœur de nos contrées, à l'époque de Dürer, de Rembrandt ou de Tiepolo.

Quelles circonstances peuvent expliquer le formidable essor de l'art et des genres picturaux à cette époque ? Que représente le geste de croquer, de dessiner et de peindre pour les mentalités de l'époque ? Mais aussi quel regard le spécialiste Léon Gauchez, à l'origine de plusieurs grandes collections de musées à la renommée internationale, a pu porter sur les *Old Masters* ? : *« Le souffle, vous ne le trouverez que chez les véritables artistes, chez ceux qui ont le feu sacré. Ceux-là, l'étude, l'indispensable étude, le travail opiniâtre, développeront leur talent ou leur génie, mais ne sauraient le leur inspirer. On naît artiste. On n'est jamais fabriqué artiste* », écrit-il en préambule en 1888.

Cette exposition de peintures s'est voulue particulièrement didactique. Pensée et conçue par des stagiaires pilotés par l'équipe du musée, elle présentait un panorama des genres picturaux tels qu'ils sont représentés dans la collection de l'amateur, critique et marchand d'art L. Gauchez, léguée au Musée d'Ixelles : portraits, autoportraits, paysages (vues urbaines et rurales), natures mortes, scènes de genre (en intérieur et extérieur), marines.

Nombre de visiteurs : 3282.

II.1.3. Montage de l'exposition *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)* (22 octobre 2021 – 23 janvier 2022)



Annonce de l'exposition – descriptif : Il y aura 900 ans en 2021, une communauté de Prémontrés, emmenée par saint Norbert en personne, s'installait sur le site de Floreffe (province de Namur, Belgique) pour y fonder une abbaye, la première de l'ordre en Belgique. Elle avait reçu des mains du comte de Namur le site de Floreffe, ainsi qu'une riche dotation, tant financière que foncière. L'abbaye, bien implantée sur un promontoire rocheux stratégique situé à proximité immédiate d'une Sambre navigable, connut une longue histoire, qui s'est brutalement achevée avec la suppression de l'établissement en 1796.

L'année 2021 est donc une année anniversaire, et verra la mise en place de nombreuses initiatives visant à une meilleure compréhension du site, de ses origines (antérieures à l'installation des Prémontrés) à son actuelle occupation en tant qu'école.

À travers l'exposition du TreM.a – Musée des Arts anciens, nous chercherons à faire comprendre au visiteur les divers éléments qui, au cours des siècles, ont joué en faveur de l'abbaye, de sa richesse et de sa capacité à produire et réunir un important patrimoine mobilier.

Les œuvres qui ne pourraient être présentées dans l'exposition seront, dans la mesure du possible, intégrées en version numérique et, de préférence, en trois dimensions, grâce à la collaboration de l'Agence wallonne du Patrimoine et de la Délégation générale à la numérisation des patrimoines culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'exposition est développée selon un parcours chronologique, allant du 12e au 18e siècle, bien que certaines thématiques abordées puissent être transversales. Aussi, une œuvre ou un document majeur réalisé durant le siècle en question sera mis en avant, et accompagné d'autres témoignages, soit contemporains, soit issus d'autres siècles, de manière à former un tout cohérent.

L'exposition s'ouvrira sur la dotation financière et foncière de l'abbaye de Floreffe par les comtes de Namur, à l'origine de la fondation en 1121. L'accent sera mis sur le 12e siècle, et les œuvres et documents seront articulés autour de la *Charte de donation*, conservée en copie dans le *Cartulaire de l'abbaye de Floreffe*.

La question de la dotation en patrimoine de l'abbaye sera quant à elle abordée au travers de la Bible de Floreffe, que nous espérons pouvoir présenter aux côtés de l'Evangéliaire d'Averbode et de l'Evangéliaire de Bruxelles (12e siècle).

Enfin, l'abbaye de Floreffe est dès le 12e siècle à l'origine de la fondation de plusieurs abbayes. Ces fondations, sources financières pour l'abbaye-mère, ont également joué un rôle primordial dans son développement au cours des 7 siècles d'occupation prémontrée.

Nous nous arrêterons sur la manière dont la question des reliques a pu jouer sur la renommée et la puissance de l'abbaye de Floreffe, notamment au cours du 13e siècle, avec la réalisation de plusieurs reliquaires précieux, à savoir le polyptique de Floreffe ou encore le bras-reliquaire de saint Adrien.

Les relations de l'abbaye de Floreffe avec l'agglomération qui s'est développée sur le site seront également examinées, avec un accent posé sur le 14e siècle, siècle d'instabilité et d'une certaine décadence au sein de l'institution religieuse.

Mais l'abbaye reste cependant suffisamment influente et pastoralement active pour que le pape Nicolas V accorde au milieu du 15e siècle l'usage de la mitre aux abbés de Floreffe, leur conférant ainsi des pouvoirs spirituels étendus, sans qu'ils soient évêques pour autant.

Au 16e siècle, Floreffe se relève matériellement grâce à la bonne gestion de plusieurs abbés. Nous aborderons dans ce cadre la place des moines de Floreffe dans la vie politique et publique, stratégique dans le positionnement et dans le rayonnement de leur abbaye.

La pré-révolution industrielle du 17e siècle donnera l'occasion d'aborder l'évolution au cours du temps de l'exploitation du domaine de l'abbaye, garantissant les revenus nécessaires à l'entretien et aux travaux de l'abbaye, à l'accomplissement des missions de la communauté, au payement des taxes toujours plus nombreuses...

Une fois les troubles de la fin du 17e siècle estompés et la paix rétablie, l'abbaye connaît trois abbés qui sont à la fois excellents administrateurs et grands bâtisseurs. Dans le cadre de la rationalisation des établissements religieux, voulue par Joseph II en 1785, le rapport du commissaire est particulièrement élogieux sur l'abbaye de Floreffe avec ses activités éducatives, paroissiales et caritatives. Aussi, elle est considérée comme d'utilité publique et sa conservation est recommandée. La situation se détériore néanmoins rapidement après la victoire des révolutionnaires français à Fleurus en 1794 et l'annexion de la région par la France. Les religieux ne peuvent alors pas payer la totalité du tribut de guerre exigé

du gouvernement. L'abbaye est livrée au pillage. La loi du 1er septembre 1796 supprime tous les établissements religieux dans les départements annexés par la France.

Nombre de visiteurs : 2090.

II.1.4. Préparation de l'exposition *Diableries !*

Anonyme, *Damnés précipités en Enfer*
Liège, Musée Wittert

À l'occasion du bicentenaire du cirque De Vos et dans le cadre du projet « Circus We are », mené conjointement avec le Delta et le Musée Félicien Rops, se tiendra au TreM.a – Musée des Arts anciens une exposition sur le thème des diableries, à partir de mai 2022.

Annonce de l'exposition – descriptif : De tout temps, le diable occupa une place centrale dans la vie des hommes, souvent pointé du doigt comme le principal responsable de leurs maux et malheurs, comme l'instigateur des plaisirs et des divertissements coupables auxquels ils s'adonnaient pourtant volontiers. Cette exposition entend donc mettre en lumière le rapport étroit de l'homme au Malin, du Moyen Âge à l'Époque moderne, au travers de thématiques diverses, principalement centrées autour du jeu et du délassement. Illustreront ces thèmes des œuvres variées, issues de collections privées et muséales, nationales comme internationales, mêlant sculptures, peintures, gravures, artéfacts archéologiques et autres formes d'art populaire.

L'exposition s'ouvrira sur le thème du jeu – distinction sera opérée entre jeux de hasard, jeux de plateau, etc., de sorte qu'en sera précisée la typologie –, considéré, par les uns, comme un nécessaire délassement, par les autres, comme une invention diabolique destinée à nourrir le vice et à détourner l'homme de la vertu. Nous verrons comment l'épisode biblique des soldats jouant la tunique du Christ aux dés a pu servir de socle pour une condamnation des jeux de hasard et d'argent. Le visiteur découvrira une iconographie riche mettant en scène la pratique du jeu à des fins satiriques ou moralisatrices. L'accent sera aussi porté sur l'émergence d'une littérature spécialisée, à l'image du *Traité des jeux de divertissemens* du théologien et juriste Lambert Daneau (1530-1595).

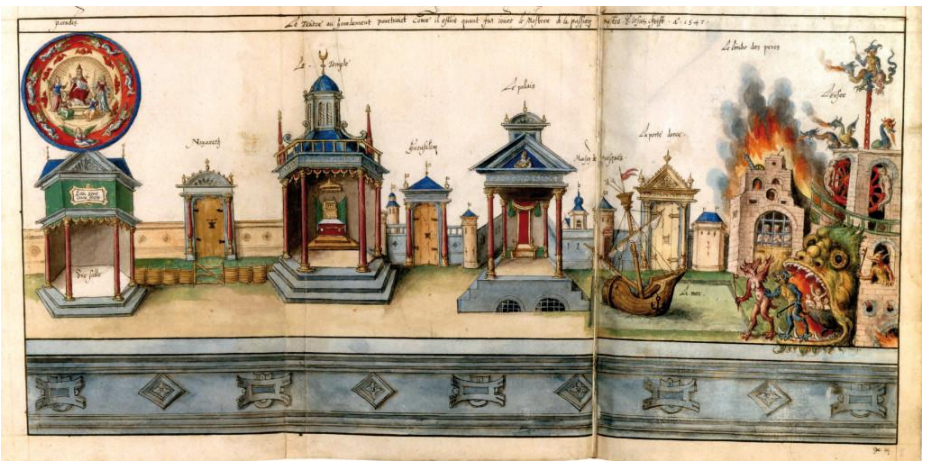
Crucifixion
Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique

Heinrich ALDEGREVER, *Socordia,* Liège, Musée Wittert

Pieter VAN DER HEYDEN, *Le Pape et le clergé s'adonnant aux jeux de hasard,* Amsterdam, Rijksprentenkabinet

Arnoul GRÉBAN, *Le mystère de la Passion* Paris, Bibliothèque de l'Arsenal

Appréhendé dans sa polysémie, le jeu sera aussi envisagé dans sa dimension scénique. Ainsi, sera interrogée la place du diable dans le théâtre religieux médiéval : quel rôle y joue le diable ? qui endosse le costume du diable ? comment ces pièces se déroulaient-elles dans la pratique ? Nous reviendrons sur quelques trucs et astuces insoupçonnés de metteurs en scène, destinés à rendre la représentation plus spectaculaire encore. À cette occasion, une salle sera entièrement dédiée à la *Passion de Valenciennes*, un manuscrit daté de 1547, conservé à la Bibliothèque nationale de France, formidable témoignage d'un mystère du XVIe siècle. En plus de pouvoir feuilleter un exemplaire numérisé de l'ouvrage et parcourir une modélisation tridimensionnelle de la scène sur laquelle se tenaient autrefois les comédiens, le visiteur découvrira également une reproduction filmographique saisissante, ainsi que certains des costumes élaborés dans le cadre du projet *Passion Valenciennes (1547) 3D*, récemment conduit à l'Université de Toulon.



Passion de Valenciennes, détail
Paris, Bibliothèque nationale de France

Du théâtre religieux aux spectacles de rue, il n'y a qu'un pas, que nous franchirons afin d'aborder la

question des jongleurs, contorsionnistes et autres bateleurs, alors dépeints dans plusieurs traités de démonologie comme des disciples du diable, au même titre que les magiciens invocateurs et les sorcières. Ces dernières feront d'ailleurs l'objet de quelques considérations. Ce sera notamment l'occasion de revenir sur les origines de certaines images d'Epinal, telles que, par exemple, l'emploi fantaisiste du balais volant comme mode de locomotion.

Pieter VAN DER HEYDEN, d'après Pieter Bruegel,
La chute du magicien, Liège, Musée Wittert

Cruche avec frise de paysans dansant, Raeren, Töpfereimuseum

De l'avis de saint Jean Chrysostome, la danse, dès lors qu'elle contraint son praticien à se déhancher de manière désordonnée et parfois lascive, se doit elle aussi d'être regardée comme une pratique diabolique. Difficile, voire inconcevable, de traiter ce sujet, sans proposer quelques représentations de danses paysannes, un genre qui connut un formidable succès à la fin du Moyen Âge. Nous reviendrons aussi sur les crises de chorémanies, qui frappèrent ponctuellement le nord de l'Europe, imputées, à quelques exceptions près, au diable lui-même. Aussi, certains chroniqueurs décrivaient-ils ces phénomènes étonnants en des termes éloquents : « pestes démoniaques ».

Pieter II BRUEGEL, *Danse paysanne,* Quimper, Musée des Beaux-Arts

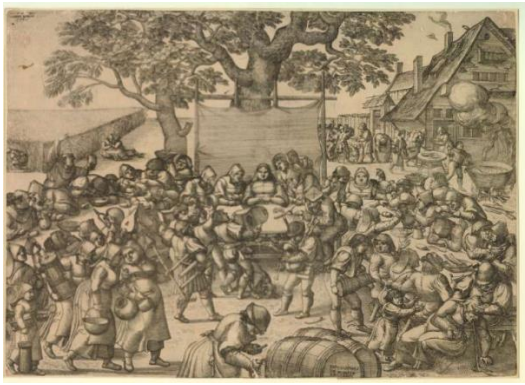
Hendrick HONDIUS, d'après Pieter Bruegel,
Epileptiques, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique

Peut-on imaginer danse sans musique ? Il est là encore un art dans lequel le diable ne fut pas sans s'immiscer. C'est ainsi qu'au Moyen Âge, les théoriciens de la musique en vinrent à interdire certains accords et intervalles musicaux, à l'instar du triton et de la quarte augmentée, aussi connus sous la dénomination de *Diabolus in musica*, en raison de leur dissonance et de la sensation de malaise qu'ils produisent chez l'auditeur. Des extraits sonores seront proposés aux visiteurs pour une immersion totale. Par ailleurs, nous verrons comment certains instruments, le plus souvent issus du monde populaire, à l'image de la cornemuse, furent regardés d'un mauvais œil par les représentants de l'Eglise et associés au diable.

Reproduction d'une cornemuse du XVIe siècle, Bruxelles, MIM

Jacob JORDAENS, *Joueur de cornemuse,* Anvers, Rubenshuis

Erhard SCHÖN, *Diable jouant de la cornemuse,* Londres, British Museum



Pieter VAN DER BORCHT, *Fête de noces,* Londres, British Museum

Attr. Pieter HUYS, *Tentation de saint Antoine,* Anderlecht, Maison Erasme

L'exposition se clôturera par une section dévolue à la tentation ou, en d'autres termes, à la représentation de l'homme à l'écoute du diable. Le cas le plus célèbre est, sans aucun doute, celui du péché originel, mais d'autres exemples tirés de l'Ancien et du Nouveau Testaments, ainsi que des récits hagiographiques, seront illustrés.

Les différentes thématiques explorées à l'occasion de cette exposition feront l'objet de contributions scientifiques rigoureuses par des auteurs comptant parmi les plus éminents spécialistes internationaux de ces questions. Elles seront rassemblées sous la forme d'un catalogue.

II.1.5. Préparation de l'exposition autour du Maitre des stalles de Nivelles

Le comité scientifique rassemblé autour de Michel Lefftz, professeur à l'Université de Namur et commissaire de l'exposition, s'est réuni à plusieurs reprises, en 2021.

Quelques spécialistes qui s'étaient penchés sur la production d'influence maniériste de la seconde moitié du 16e siècle avaient opéré, durant l'entre-deux-Guerres, un premier rapprochement et conclu à la provenance commune liégeoise du *retable de Saint-Pierre-les-Libramont*, conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, et du *retable d'Enhet*, exposé au TreM.a – Musée des Arts anciens, groupe auquel ont rapidement été adjointes trois statues en ronde-bosse, de la région dinantaise cette fois. Beaucoup plus récemment, une nouvelle série de sculptures a rejoint le corpus, de même que les stalles de la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles, datées de 1566.

L'intérêt porté à celles-ci par Michel Lefftz, professeur à l'Université de Namur et commissaire de l'exposition, constitue le point de départ des recherches qui seront présentées lors de cette exposition. L'ensemble des sculptures en bois ornant les stalles a permis de mettre en évidence la production d'un atelier de grande envergure réuni autour d'un Maître, actif dans le troisième quart du 16e siècle en région mosane (Dinant ?) et se situant dans le sillage d'un artiste tel que Lambert Lombard. Les stalles s'inscrivent, par la forme et par le style des figures qui les ornent, dans la veine maniériste : des personnages aux proportions exagérées, étirés, aux hanches anguleuses, au long cou sinueux et aux doigts fuselés, dont les visages sont marqués par une dissymétrie des yeux. Diverses mains ont contribué à leur réalisation, un maître, pour les parties les plus abouties, et plusieurs collaborateurs. La diversité des styles présents dans ce même ensemble s'explique par la présence de plusieurs artistes au sein de l'atelier, regroupés eux aussi autour d'un maître. Chaque main contribuant à un apport différent, d'où la variété des groupes sculptés au sein d'une même œuvre et les divergences de qualité.

Sur la base d'une analyse morphologique de l'anatomie et des drapés, il a ensuite été rapidement possible de rattacher les stalles à d'autres œuvres sculptées, situées dans de nombreux lieux de culte de Wallonie, et de dégager plusieurs groupes, à savoir des ateliers, chacun ayant des caractéristiques propres mais utilisant les mêmes codes que ceux observés à Nivelles.

Avec le concours du Plan Pep's (Préservation et Exploitation des Patrimoines) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les stalles de la collégiale de Nivelles ainsi que la chaire de vérité de la collégiale Saint-Feuillen de Fosses-la-Ville et le retable de l'église Notre-Dame de la Nativité de Gedinne, trois œuvres représentatives de ces différents groupes, seront numérisés et virtuellement numériquement à l'exposition.

Cette exposition sera l'occasion de faire un état de la question et de présenter les recherches qui sont en cours de développement sur un courant stylistique mal connu du grand public – le maniérisme – pour une période peu considérée dans l'Histoire – la seconde moitié du 16e siècle –, dans une région géographique quelque peu délaissée – le sud du sillon Entre-Sambre-et-Meuse – par la recherche et à travers un matériau considéré moins noble que la peinture, à savoir la sculpture sur bois.

À partir des stalles de Nivelles et du maître qui y a œuvré, l'exposition dressera un panorama du milieu de production dans lequel il évolua et présentera les ateliers de collaborateurs qui y gravitèrent autour, en mettant l'accent sur les influences réciproques auxquelles ils ont inévitablement été soumis.

Les enjeux sont nombreux, le premier étant de revaloriser un patrimoine local, *a fortiori* religieux, dont la majeure partie est encore en place dans les édifices de culte, dans une période charnière de l'Histoire

où, à la suite de la crise sanitaire, la question de la Culture et de l'identité culturelle a montré toute son importance.

II.2. Catalogues et publications

- *Quartiers d'été du musée d'Ixelles – Un été impressionniste. De Rops à Ensor* et *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo*, catalogue des expositions organisées au Musée Rops et au TreM.a – Musée des Arts anciens.

- *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)* (Guide du visiteur, n° 21).

- *Paul Huybrechts. Timbres, monnaies, montres, bijoux. 70 ans – 50 ans de carrière*, 2021 (Monographies, 78). Cet ouvrage est sorti dans les collections du musée, qui avait organisé les expositions consacrées aux médailleurs namurois et internationaux, en 2016-2017, mais ayant été préparé et mis en page par l'équipe de la Société archéologique de Namur, nous ne le joignons pas aux pièces justificatives.

- Mise à jour des contenus de l'écran consacré aux vierges mosanes.

- Rédaction, en partenariat avec l'équipe rédactionnelle de *Philéas et Autobule*, d'un article pédagogique consacrée à la *Vierge* de Mierchamps (coll. PN, inv. B0416), restaurée par l'Irpa.

- Rédaction des panneaux explicatifs d'Oignies sur le trésor en vue de remplacer les anciens.

- Mise en page renouvelée du *Mini Fouineur* et du *Petit Explorateur*.

II.3. Développements et poursuite de partenariats scientifiques

Depuis le renouvellement de l'équipe scientifique du musée, les collaborateurs travaillent au renforcement de l'ancrage scientifique du musée. Ils se montrent davantage présents dans les colloques, conférences et autres événements traitant de sujets liés aux collections exposées au musée – plus particulièrement l'orfèvrerie du 13e siècle et le trésor d'Oignies, la peinture de paysage du 16e siècle et la sculpture mosane. Ils s'efforcent également de tisser des liens avec les autres professionnels de ces domaines.

II.3.1. Sur le territoire d'Oignies…

Le musée est partenaire du projet de création d'un Centre d'interprétation du Proto-Béguinisme (CIPO), lié à l'église Sainte-Marie d'Oignies. Ce projet, lancé en 2016, réunit divers acteurs : l'Évêché de Tournai, le CHASHa (Centre d'Histoire et d'Art sacré en Hainaut), le Service Art, Culture et Foi, l'asbl Qualité-Village-Wallonie, le C.A.C.A.O (Comité Animation Cour Abbaye Oignies), la Commune d'Aiseau, etc.

En 2021, les réunions des différents acteurs se sont quelque peu espacées, à cause des infections des uns et des autres au covid 19, de l'interdiction de se rassembler, etc. Ceux-ci ont néanmoins pu se réunir à deux reprises, les 10 septembre et 17 novembre. La réédition augmentée de l'ouvrage de Jean Fichefet, sorti en 1977, *Histoire du prieuré de l'église Saint-Nicolas et du béguinage d'Oignies*, a encore été

retravaillée et étoffée. L'ouvrage, qui sera mis en page et imprimé par la Province de Namur, paraitra dans le courant de l'année 2022, dans la collection « Monographies » du musée.

Suite à une demande de compléter les panneaux explicatifs exposés dans le village (sur la chapelle de la traversée de la Sambre, à l'entrée du prieuré et dans l'église Sainte-Marie d'Oignies), cinq nouveaux panneaux ont été rédigés pout être exposés afin de faire l'introduction du CIPO.

II.3.2. Sur la thématique des reliques

Dans le cadre de la valorisation scientifique du Trésor d'Oignies, pour répondre aux questions des visiteurs relatives aux reliques et dans le prolongement d'un premier *Guide du visiteur* (Chemin de traverse, n° 1 : *L'histoire des reliques*, 2018), un groupe de recherche avait été formé, en 2019. Les chercheurs rassemblés autour du projet provenaient de différentes universités et centres de recherches : UCL, Université de Franche-Comté, Université de Yale, Université de Paris 1 Sorbonne, Université de Haute-Alsace et Institut catholique de Paris. Un premier colloque, organisé en partenariat avec le Centre d'Histoire des religions Cardinal Julien Ries (Institut RSCS) de l'UCL, avait permis, les 24 et 25 octobre 2019, d'aborder *l'Antiquité des reliques*.

Les actes, finalisés en 2020, sont encore à paraitre dans la collection de référence « Homo religiosus », chez Brepols. D'autres colloques vont permettre de constituer, dans cette collection, une série de monographies concernant l'Histoire des reliques. Cependant, vu l'agenda encore impacté par l'actualité liée au covid, nous n'avons pas encore pu programmer d'autres colloques, ni réunir le groupe de recherche.

II.3.3. Sur les pierres précieuses et verroteries des œuvres du Trésor d'Oignies

Également en vue de valoriser le Trésor d'Oignies, a débuté, en 2019, un projet d'étude autour de certaines pierres précieuses en cabochon serties sur les plus anciennes pièces qui le composent : les *plats de reliure de l'évangéliaire* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO1), le *reliquaire de la côte de saint Pierre* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO5) et la *croix-reliquaire à double traverse* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO6). Dans un premier temps, en collaboration avec le laboratoire de minéralogie de l'Université de Liège, un document de travail – synthèse des études – avait été constitué pour préparer les futures analyses, initialement prévues en 2020, mais finalement repoussées suite au contexte sanitaire. Un examen préliminaire avec le gemmologue Staf Van Roy avait permis de compléter ce premier document.

Au début de l'année 2020, l'équipe de l'ULg est venue au musée pour établir la sélection des œuvres du trésor à étudier avec les deux techniques laser. Les 22 et 29 mars ainsi que le 26 avril 2021, ces analyses ont été menées sur la totalité des pièces qui forment le Trésor d'Oignies – et plus seulement sur les plus anciennes –, pour déterminer, à partir de la composition chimique, la provenance éventuelle des pierres identifiées.

Malheureusement, une défaillance sévère survenue en cours d'analyse a fait perdre les relevés obtenus par Fluorescence X, qui devront donc être repris.

En janvier 2020, après une visite du laboratoire de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et une visite de l'Accélérateur Grand Louvre d'analyse élémentaire 2 (AGLAE 2), trois œuvres du Trésor avaient été retenues pour l'étude des pierres rouges et vertes qu'elles comportent par l'accélérateur de particules : les *plats de reliure de l'évangéliaire* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO1), le *phylactère de la dent de saint André* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO10) et le *second phylactère de saint André* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO11). Ce dossier sera relancé en 2022, quand nous serons davantage sortis de la période Covid et de ses incertitudes.

En attendant, en vue d'affiner l'échantillonnage pour comparer avec d'autres œuvres de l'art rhéno-mosan de la même période, l'étude s'est portée également sur une autre œuvre : la *Croix de Clairmarais*

conservée au Musée Sandelin, à Saint-Omer. Certaines pierres ont été étudiées par l'ULg alors que la totalité des gemmes et verroteries ont été expertisées et identifiées pour réaliser un dossier qui sera la base d'une future collaboration. Le 18 novembre, une conférence a été présentée par Julien De Vos, au Musée Sandelin, qui sera accessible en ligne, sur le site du musée, en 2022.

II.3.4. Sur les verres de sainte Hedwige du Trésor d'Oignies

En vue d'améliorer notre connaissance sur les procédés de fabrication de certaines pièces du Trésor d'Oignies, un projet d'étude intermuséal a été mis en place autour des verres de sainte Hedwige, à partir de deux vases-reliquaires du Trésor d'Oignies (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO14 et TO15). Les théories abondent, ces dernières années, pour identifier leur milieu de production (datation et provenance) en se fondant sur l'iconographie, d'une part, sur des analyses non intrusives, d'autre part, pour connaitre leur composition chimique. Seules les deux pièces du Trésor avaient servi jusqu'ici d'exemplaires de référence pour les terminus et les études historiques. Il convenait donc de revoir le groupe en entier et les montures en orfèvrerie, en vue d'une collaboration avec Nicolas Hatot (conservateur du patrimoine pour les musées de Rouen) et Christine Descatoire (Musée de Cluny).

Une première communication de Julien De Vos, synthétisant les démarches entreprises et les hypothèses, était initialement prévue en août 2020, dans le cadre du 11e congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique. Compte tenu de la situation sanitaire, le colloque – et la communication – ont été reportés au mois d'août 2021.

À l'issue de cette communication, des pistes futures de recherche ont été proposées, autour des verres de pèlerinage, grâce à une documentation nouvelle transmise par Ludovic Nys, de l'Université de Valenciennes. Cette communication sera publiée dans les actes du colloque.

II.3.5. Sur Henri Bles et le paysage, au 16e siècle

Une collaboration s'est nouée avec M. Weemans, professeur à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, spécialiste de l'art flamand du 16e siècle et du paysage, également habitué du musée, en vue de l'exposition, programmée en 2025, sur Henri Bles, son entourage et ses suiveurs, de laquelle il a accepté d'assumer le commissariat. Plusieurs réunions ont été reportées, en 2021. Une rencontre est à nouveau prévue en janvier 2022. Elle permettra de faire un premier point sur les thématiques qui seront abordées, dépassant l'aspect purement technique sur lequel on s'est jusqu'à présent presqu'essentiellement focalisé parlant des peintures de Bles, et sur une sélection d'œuvres.

II.3.6. Sur les thématiques des expositions futures

L'équipe du musée a réfléchi et formalisé son prochain plan quinquennal (2022-2026). La Société archéologique de Namur a été associée à la réflexion, dans la mesure où il est convenu qu'elle assume une exposition par année au musée. La Maison du Patrimoine médiéval mosan, également, a été concertée dans l'idée de l'associer à des thématiques choisies, qui pourraient trouver une déclinaison particulière sur le territoire dinantais et bouvignois. La concertation s'est aussi faite avec le Musée Rops et le Delta ainsi qu'avec les musées de la Ville de Namur. La demande de renouvellement de notre reconnaissance en catégorie A a été introduite dans le courant du mois de juin.

II.4. Formations continues et écolage

II.4.1. Formations, conférences, visites, suivies par le personnel

Julien De Vos a commencé une formation en Management (niveau I), dispensé par la Haute école de la Province de Namur, qui se terminera en mars 2022.

Marie Dewez, conservatrice et gestionnaire des collections, a terminé sa formation en management (niveau II). Celle-ci avait été suspendue en novembre 2020, à cause de la crise sanitaire, et n'avait pas pu se poursuivre en distanciel. Elle a également suivi, à l'automne, une formation en Conservation préventive, organisée par MSW et dispensée par quelques membres du personnel de la cellule Conservation préventive de l'Irpa.

Ameline Engelen, responsable budget, finances et logistique, a participé à un recyclage secourisme, organisé par la Province de Namur ainsi qu'à une vidéo conférence, proposée par le Sitem, sur le marketing digital.

Benjamin Fauville a suivi une formation en gestion du stress.

Pierre Bastin, agent d'accueil, et Isabelle Paul, médiatrice, ont suivi la conférence d'Aleuna Macarenko sur la Bible de Floreffe (coll. British Library), que le musée a eu la chance d'obtenir en prêt et d'exposer dans le cadre de *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)*, à l'UNamur. Isabelle a également participé, à partir de février 2021, à diverses réunions du PECA (en teams).

Pour préparer les expositions, l'équipe du musée visite régulièrement des musées et autres lieux culturels. Les objectifs de ces visites sont multiples : découvrir des expositions, bien sûr, repérer sur place les œuvres qui pourraient être demandées en prêt, observer des pièces liées aux collections exposées dans le musée, dans le cadre de projets d'étude, notamment, créer des liens privilégiés avec les équipes de conservation, préparer des animations « hors les murs ».

En vue de l'organisation de l'exposition *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo*, des visites ont été réalisées par Julien De Vos, Debora Arena et Thomas Cleerebaut, commissaires de l'exposition, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles), à l'exposition numérique Bruegel Atomium (Bruxelles), à la Rubens Huis et au Mayer Van den Bergh (Anvers), au MUDIA (Redu), à l'Église des Jésuites (Anvers) ainsi qu'à Bruxelles, pour voir les lieux peints dans les tableaux des collections du musée d'Ixelles (l'Église Saint-Nicolas, la Porte de Hal, cimetière de Laeken, etc.).

Pour la préparation de l'exposition *Diableries !* qui se tiendra en 2022, Julien De Vos a visité plusieurs collections de musées étrangers susceptibles de prêter des pièces ou d'avoir des pièces dont les crédits photographiques pouvaient être utilisés dans le catalogue ou les dispositif de médiation : le Musée Thyssen (Madrid) ; le Musée de Santa Cruz (Tolède), le Musée Cerralbo et le Prado (Madrid), le musée de la Cathédrale (Ségovie), le Monastère et la Pinacothèque (Escorial), le Musée Ludwig et le Musée Wallraf Richartz (Cologne), le MIM (Bruxelles), le Musée des Beaux-Arts (Gand), le Kunstpalast Museum (Düsseldorf), l'exposition *Dürer was here*, au Suermondt-Ludwig Museum (Aix-la-Chapelle, le Musée Condé (Chantilly), l'exposition *Botticelli. Artiste et designer*, au Musée Jacquemart-André (Paris) et le Musée national de la Renaissance (Écouen), le Musée de la ville (Frankfort), le Schloss Museum et le Stiftsmuseum (Aschaffenburg), le Lower Franconian Museum (Würzburg), la Maison-Musée d'Albrecht Dürer (Nuremberg), l'Alte Pinakothek (Munich), la Staatsgalerie (Stuttgart), l'exposition *Witches*, à la KBR (Bruxelles).

Dans le cadre de la rénovation et du réaménagement des salles d'exposition de l'étage du musée qu'elles ont initiés et coordonnent, Ameline Engelen et Marie Dewez se sont rendues aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en vue de découvrir la nouvelle exposition consacrée aux rondels et de s'inspirer de bonnes pratiques en matière de conservation et d'exposition de ces pièces fragiles.

Pour penser le plan scénographique du futur musée (cf. *Infra*, point VII), mais aussi dans le souci d'entretenir les relations avec d'autres institutions muséales et observer leurs techniques d'exposition, de conservation et de médiation, plusieurs visites ont été faites par Julien De Vos, en Belgique et dans les pays européens : au Palais des Nations (Bruxelles), à la Tour de la seigneurie d'Anhaive pour l'exposition sur la conservation (Namur), au Château de Freyr pour y découvrir les panneaux pédagogiques, à l'exposition consacrée aux 150 ans de la Société archéologique de Namur aux archives de l'État (Namur), à l'exposition *À la table des rois*, organisée au Louvre-Lens (Lens) ; au Palais du Coudenberg (Bruxelles), au Musée Groeninge et à l'*Historium* (Bruges), à la cathédrale Saint-Bavon de Gand, demeure de l'*Agneau mystique* de Van Eyck, au TAMAT (Tournai), à la Villa Hügel de Bredeney et au Musée Folkwang (Essen), au Château de Benrath (Dusseldorf), à Chantilly pour y découvrir les expositions *La ménagerie de Chantilly* et *Le trait de la séduction*, à l'exposition *De Saint-Ignace à Saint-Loup* (Namur), à la Liebighaus Skulpturen Sammlung (Frankfort), au Pompejanum (Aschaffenburg), à la Residenz (Würzburg), au Musée du château impérial et au Germanisches Nationalmuseum (Nuremberg), au Complexe de châteaux et de musées d'Unterschleißheim (Munich), au Complexe de châteaux et musée de Nymphenburg et à la Residenz, également à Munich, au Schloßpark (Herrenchiemsee), à l'abbaye Notre-Dame-du-Viviers (Marche-les-Dames), à la Bibliothèque du Séminaire (Namur), à la Cathédrale Notre-Dame (Anvers), au Dôme et son trésor (Aix-la-Chapelle), au Palais des nations (Bruxelles), au Musée Sandelin (Saint-Omer), au Musée Dupuis (Saint-Omer) et au Musée des beaux-Arts (Lille) ainsi qu'au Centre d'interprétation de la citadelle (Namur).

Avec les Amis de BOZAR, Julien a visité l'exposition *Dürer was here*, au Suermondt-Ludwig Museum (Aix-la-Chapelle).

Dans le cadre du démontage de l'exposition *Vert Désir* et la préparation de la prochaine exposition sur les gemmes (2025), en compagnie des membres de l'Association belge de gemmologie historique, Julien De Vos a visité plusieurs institutions : les tailleurs de gemmes à Stipshausen (Allemagne) et le Musée des Sciences naturelles (Luxembourg).

Julien De Vos a également suivi une visite autour des travaux de restauration des toitures du palais provincial du Gouverneur, à Namur.

Lors du retour des pièces prêtées par des institutions extérieures pour l'exposition *Vert Désir*, Ameline Engelen et Benjamin Fauville, notre régisseur, ont eu l'occasion de découvrir les coulisses du Musée L et de l'AfricaMuseum et de s'entretenir avec les équipes sur les questions parfois complexes de logistique.

Marie Dewez et Isabelle Paul ont assumé des permanences sur le stand Antica (Namur) (accueil des visiteurs, renseignements sur les œuvres exposées, etc.).

Dans le cadre de la réédition de l'ouvrage de FICHEFET consacré à l'histoire du prieuré d'Oignies, une mission a été réalisée par Julien De Vos et Thomas Cleerebaut, accompagnés par Noé Leroy, (UCL), stagiaire en histoire et Debora Arena, stagiaire Erasmus +, sur plusieurs sites, à la recherche du mobilier dispersé : à Charleroi, Ragnies et à l'abbaye d'Aulnes).

II.4.2. Prise en charge de stagiaires

L'équipe du musée accueille chaque année, pour une durée allant de 2 jours à plusieurs mois, divers stagiaires et étudiants, dans le cadre de leur formation (agent en accueil et tourisme, bachelier ou master en histoire, histoire de l'art et archéologie, master en médiation, relations publiques etc.). Cette année, à cause de la crise sanitaire, deux stages à l'accueil du musée acceptés ont finalement été annulés et une stagiaire en Tourisme ne s'est pas présentée à sa journée d'observation.

En 2021, treize jeunes gens de l'UCLouvain, des hautes écoles Albert Jacquard et Louvain en Hainaut (HELHa), de l'ILFOP de Namur, du CDC Tourisme de Marche-en-Famenne, de l'Ilon Saint-Jacques, du Centre européen du Travail de Namur, de l'ESA Namur ont été pris en charge. L'équipe du musée a également supervisé le stage de deux Françaises en programme Erasmus +, de l'Institut catholique de Paris ainsi que d'une jeune diplômée en Histoire de l'Art de l'Université de Sienne, Debora Arena, en Erasmus + également.

III. VIE DES COLLECTIONS

III.1. Conservation préventive

Des tournées de contrôle quotidiennes sont effectuées dans les salles par le personnel du musée. Les éventuels dysfonctionnements ou problèmes observés sont directement rapportés à un responsable. La température et le taux d'humidité sont enregistrés en permanence.

Chaque trimestre, le musée est intégralement inspecté par D-Control pour lutter contre les animaux nuisibles (insectes, rongeurs…). Le matériel est entretenu annuellement :

- Système d'alarmes et réseau caméras (Stanley) ;
- Système de détection incendie (Sicli) + contrôle annuel de Vinçotte ;
- Système de détection gaz (Dalemans) + contrôle annuel de Vinçotte ;
- Climatisation de la salle d'exposition (Climair) – entièrement restaurée en 2018 ;
- Humidificateurs d'air du Musée (Condair) – entièrement renouvelés en 2017 et 2019.

Au début de l'année 2019, l'équipe du musée avait constaté que certaines œuvres placées en vitrine dans la salle du Trésor présentaient un curieux phénomène de ternissement. Les pièces en argent, en argent doré ou en cuivre doré, montraient une sulfuration de surface assez marquée et plus intense dans les parties inférieures.

Françoise Urban, restauratrice spécialisée dans les œuvres en métal, avait rapidement été sollicitée pour aider à comprendre le phénomène et apporter une solution au problème. Deux séries de tests avaient été réalisées : des plaquettes sensibles à divers polluants avaient été placées dans la salle d'exposition, dans et hors des vitrines – des plaques en argent pour leur sensibilité au soufre et des plaques en plomb pour déceler la présence d'acides organiques ; les matériaux qui entrent dans la construction des vitrines et de la salle d'exposition ont été testés séparément – peinture, joints, bois de construction et tapis de sol. Concrètement, deux polluants principaux avaient été identifiés : le chlore et le soufre. Le premier provenait de l'atmosphère du musée (gaz anti-intrusion, peinture des murs, anciens produits de nettoyage du sol ou des vitrines). Le soufre provenait quant à lui de sources multiples – la peinture des vitrines et les joints étant les plus probables. Vu les limites des réponses

apportées par ces tests, l'Irpa avait également été associé à ce dossier complexe pour nous aider à déterminer la cause du phénomène, mais sans qu'aucune solution ne se dégage vraiment. Il est important de signaler qu'une pièce qui noircit n'est pas en danger : les sulfures d'argent se nettoient très bien, comme on a pu le constater sur quelques pièces déjà restaurées en 2019 et après.

Nous prévoyons dorénavant un budget pour un entretien régulier des pièces. Parallèlement, Françoise Urban s'est alliée à Elke Otten, collaboratrice scientifique de l'Irpa, spécialisée dans la conservation préventive, pour dénouer ce dossier compliqué. Confirmation sera donnée en 2022 mais nous pourrions, si les tests complémentaires s'avèrent concluants, appliquer un vernis sur les peintures des vitrines qui seraient le responsable le plus probable.

Les *Vierges* polychromées de la salle du Trésor ont également été contrôlées après que des problèmes d'adhérence et de soulèvements aient été repérés sur la *Vierge* de Seron, revenue de restauration en 2013. Cette dernière a été stabilisée sur place, par une équipe de l'Irpa. Sur la *Vierge* de Marche-les-Dames, deux soulèvements ont été observés et fixés. Par sécurité, la *Vierge* de Mierchamps, rentrée de restauration en 2020, a également été contrôlée : aucune altération n'a été détectée. Trois très faibles soulèvements ont été refixés.

Dans la foulée, un nouveau contrôle des sculptures sur bois exposées au musée a été réalisé. En effet, au début du mois de septembre, lors de l'examen des œuvres du musée préalable à leur emballage et leur mise en caisse, en vue du démarrage des travaux de rénovation des salles dédiées à la sculpture, une *sainte Anne trinitaire debout* (coll. FSAN, inv. 80), qui se trouvait en vitrine, a montré des traces d'une infestation d'insectes xylophages. Elle ensuite fait l'objet d'un traitement par anoxie et rejoint les réserves du musée. Aucune trace active n'a été constatée sur les autres sculptures du musée.

Par ailleurs, dans le cadre de la rénovation et du réaménagement de l'étage (cf. *Infra*), l'équipe du musée a fait fabriquer et commandé quatre nouvelles vitrines au concepteur Meyvaert, en vue de mettre en valeur et d'offrir de meilleures conditions de conservation et d'exposition à quatre œuvres essentielles : le *saint Eloi de Noyon* (coll. FSAN, inv. B0251), le *saint Léonard* (coll. FSAN, inv. 37), la *châsse de sainte Maurice* (coll. FSAN, inv. B0150), la *Mise au tombeau* (coll. FSAN, inv. B0050).

Des œuvres exposées dans les collections de référence sont aussi régulièrement déplacées pour être exposées dans les salles d'exposition temporaire. Dans ces cas, toutes les précautions d'autorisation, d'assurance, d'emballage et de déplacement sont prises, comme lors d'un prêt à une autre institution.

III.2. Acquisition et mise en dépôt

Depuis la réflexion menée autour du projet de rénovation et d'extension du musée, la politique globale d'acquisition se resserre sur le patrimoine artistique ancien réalisé entre le 12e et le 16e siècles, dans le bassin mosan et la région rhénane, en ce compris les centres importants tels Limoges avec lesquels étaient entretenues des relations commerciales.

En 2021, le musée a enrichi ses collections avec l'œuvre suivante :

Relief en ivoire ajouré – *Crucifixion*, France, 14e siècle (18.150 euros TVAC).

L'équipe du musée mène une veille active dans les maisons de vente. Elle a également des contacts privilégiés avec plusieurs antiquaires. Force est de constater, toutefois, que les valeurs atteintes par l'art ancien sont telles actuellement qu'il est de plus en plus malaisé d'acquérir des pièces.

Heureusement et grâce aux recommandations de professeurs d'université et de scientifiques, des collectionneurs particuliers font confiance au musée et à l'expertise de son équipe. La galerie Knoell, à Bâle (Suisse), avait décidé de mettre en dépôt longue durée une très belle *Entrée du Christ à Jérusalem* attribuée à Bles. Avant d'accueillir le tableau au musée, nous avions proposé au collectionneur de le soumettre aux équipes de l'Irpa pour études scientifique et stylistique, ce qu'il avait accepté. Cependant, notre partenariat et le transport de cette œuvre dans les ateliers de l'Irpa ne se sont pas concrétisés : le propriétaire a lancé des recherches sur la provenance de l'œuvre et souhaite clarifier les éléments qu'il a découverts.

III.3. Analyses et études scientifiques des œuvres

Dans le cadre des analyses programmées des pierres qui ornent les œuvres du trésor d'Oignies, les pierreries présentes sur la croix-reliquaire de Clairmarais (Musée Sandelin de Saint-Omer, inv. D30), qui avait été prêtée au musée pour l'exposition *Vert Désir*, avaient été analysées, en octobre 2020. En mars 2021, c'est une sélection de pièces du trésor qui sont passées sous les appareils d'une équipe du laboratoire de minéralogie de l'ULg (cf. *Supra*, point 1.3.3.).

En partenariat avec l'Université de Leicester et l'Université Johns Hopkins, la Société archéologique de Namur a mis en place, dans le cadre des missions que lui délègue la Province de Namur, un projet d'étude intitulé « Reliques entre Est et Ouest. L'autel portatif d'Oignies et la culture médiévale des reliques, entre la Terre Sainte et la vallée de la Meuse », avec le soutien du fonds J.-J. Comhaire géré par la Fondation Roi Baudouin. Ce projet a pris beaucoup de retard à cause de la crise sanitaire, qui a notamment mis les laboratoires à l'arrêt, rendu les déplacements des chercheurs et l'accès aux œuvres compliqués.

Avec le Book Heritage Lab de la KULeuven, l'IRPA et le savoir-faire de F. Urban, restauratrice spécialisée dans les œuvres en métal, la Société archéologique de Namur a également démarré un projet d'étude intitulé « Une approche intégrée de deux œuvres du Trésor d'Oignies : l'étude de l'évangéliaire en regard de ses plats de reliure », avec le soutien du fonds J.-J. Comhaire géré par la Fondation Roi Baudouin. En février, les *Plats de reliure* sont partis à l'Irpa pour subir une radiographie. Avec l'*Évangéliaire*, ils ont à nouveau quitté le musée, en avril, pour Leuven, où les deux pièces ont été examinées par Lieve Watteeuw, experte de la KU Leuven en manuscrits médiévaux et en conservation.

III.4. Restauration

La restauration de la *Multiplication des pains et des poissons* (inv. 161), œuvre de Henri Bles, exposée dans les salles d'exposition de référence, avait été programmée et budgétisée en 2020. Le tableau n'a finalement quitté les salles du musée qu'en février 2021.

Départ de *La Multiplication des pains*.

Le *Paysage rocheux devant un estuaire animé de navires*, historiquement – mais faussement – attribué à Henri Bles, acquis en novembre 2018, par le musée, avait fait l'objet d'analyses stylistiques et techniques en 2019, qui avaient notamment révélé la présence de lourds surpeints dissimulant l'œuvre originale. La restauration de l'œuvre, par l'Irpa, et l'élimination des interventions postérieures, s'est clôturée en 2021. Les retouches sont en cours de séchage. Le vernis final sera appliqué en février 2022. Une fois encadré, il retrouvera le chemin du musée.

Françoise Urban est intervenue sur les plats de reliure du Trésor d'Oignies, présentant des sulfures et des ternissements, dans le cadre du projet de recherche soutenu par le Fonds J.-J. Comhaire, *Une approche intégrée de deux œuvres du Trésor d'Oignies : l'étude de l'évangéliaire en regard de ses plats de reliure*.

Dans la salle du Trésor, la *Vierge* de Seron qui était revenue des ateliers de restauration de l'Irpa en 2013, a été stabilisée, de même que la *Vierge* de Marche-les-Dames (cf. *Supra*, point III.1). La *Vierge*

debout à l'Enfant (coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. APC 4331), déposée à la Province de Namur, a été examinée par Gaëlle Vangilbergen, restauratrice-conseil auprès de la Direction du Patrimoine culturel de la FWB, dans le cadre de la demande de prêt introduite par la Société archéologique de Namur pour son exposition *De Saint-Ignace à Saint-Loup. Quatre siècles d'un joyau baroque à Namur (162-2021)*. La polychromie, au niveau de l'épaule droite, présentait quelques soulèvements qui ont été corrigés. Un morceau de bois mobile au niveau des cheveux a également été recollé.

Dans le cadre du réaménagement de l'étage, qui vise, avant toute chose, à donner de meilleures conditions de conservation et d'exposition des/aux œuvres, l'équipe du musée a prévu la restauration, qui aura lieu en 2022, de plusieurs œuvres : un tableau de Jean II Le Saive, *L'Annonciation* (coll. PN, inv. 319, budgétisée en 2021), le *retable de la Passion et de l'enfance du Christ*, dit *retable de Belvaux* (coll. FSAN, inv. B056) et le *Christ en croix* du Maitre de Waha (coll. FSAN, inv. B0256b) ainsi que la *châsse de saint Maurice* (coll. FSAN, inv. B0150). L'ensemble des affliges conservées au musée seront également nettoyées par la restauratrice Françoise Urban, qui formera également les conservateurs du musée aux techniques de nettoyage des métaux. La formation aura lieu en 2022.

III.5. Classement

En 2017 et 2018, la Province de Namur a financé la restauration par l'atelier textile de l'Irpa d'une bourse à reliques médiévale (inv. 229f), appartenant à la Société archéologique de Namur. Cette dernière avait introduit, en 2020, auprès de la Commission consultative du Patrimoine culturel mobilier, un dossier de classement en vue de la reconnaissance de l'œuvre comme trésor. Le Gouvernement de la Communauté française a notifié, en janvier 2021, sa décision d'entamer l'ouverture de classement de la bourse à reliques du prieuré d'Hastière avec la qualification de trésor, que nous avons accueillie avec enthousiasme. La pièce a été classée, le 4 octobre 2021, avec la qualification de Trésor.

III.6. Prêts

Chaque année, le musée reçoit des demandes de prêts de musées et institutions extérieures pour des expositions temporaires.

Le *reliquaire du lait de la Vierge* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. TO16) du Trésor d'Oignies, était parti en octobre 2020, à la House of European History pour l'exposition *Fake (f)or Real : A History of Forgery and Falsification* et est revenu en novembre 2021.

Plusieurs pièces appartenant à la Société archéologique de Namur, exposées ou conservées au musée, étaient parties, en octobre 2020 également, pour l'exposition *Société archéologique de Namur. 175 ans. Donnons un avenir à notre passé*, organisée aux Archives de l'État à Namur – la *cruche de laitière* de Robert Stevens (inv. B0240), un *fragment d'orfroi de dalmatique* (inv. B0353), le *Couronnement de saint Hilaire* (fragment de retable, inv. B0630), le *Mariage de la Vierge* (fragment de retable, inv. B0071), ainsi que l'assiette émaillée *La naissance d'Hercule* (inv. B0423). Les pièces sont revenues en avril 2021 – l'exposition a été prolongée de deux mois.

La *Montée au Calvaire* (coll. Fondation Roi Baudouin, inv. B0364) a été prêtée au Bonnenfanten Museum de Maastrich, en février, pour l'exposition *Brueghel and contemporaries*, et est revenue en juillet.

Le *Paysage avec scène d'agression* est retourné dans les collections de la Belfius Art Collection, après six mois d'exposition au musée.

Diverses pièces sont parties sur le stand des musées, à Antica (13 – 21 novembre 2021) : *L'Annonciation* (coll. PN, inv. 319), tableau de Jean II Le Saive, une plaquette en ivoire représentant *L'adoration des mages* (coll. PN, inv. B0618) et la *Vierge de Mierchamps* (coll. PN, inv. B0416). À ces pièces s'ajoutent d'autres œuvres exposées au musée, appartenant aux collections de la Société archéologique de Namur : deux fragments de retable, l'*Adoration des mages* (coll. FSAN, inv. B010a) et la *Nativité* (coll. B0130b), un *saint Henri* en marbre (coll. FSAN, inv. B0139) ainsi que des *Fonts baptismaux* (coll. FSAN, inv. B0021). La Fondation Roi Baudouin a également prêté un tableau de Henri Bles, *Paysage avec la rencontre sur le chemin d'Emmaüs* (coll. FRB, inv. B0373).

III.7. Inventaire des collections et gestion des réserves

Le TreM.a – Musée des Arts anciens a poursuivi son travail d'encodage des œuvres dans l'inventaire Micromusée en vue de la mise en ligne des fiches sur le site de valorisation des collections Axiell. Des fiches minimales ont été complétées, mises à jour, des photographies des œuvres ont été ajoutées, des fiches ont été créées, les nouvelles localisations des œuvres précisées. Pour rappel, l'inventaire du musée était, jusqu'en 2018, tenu par la Société archéologique de Namur, partenaire historique du musée dont l'équipe faisait partie intégrante de celle du musée, avant la clarification opérée entre les deux institutions par la nouvelle direction. Depuis cette date, le musée utilise le logiciel d'inventaire Micromusée, déjà utilisé par les autres institutions culturelles de la Province de Namur. Un fichier word, régulièrement mis à jour, renseigne les mouvements des pièces.

Dans les locaux du musée, outre les salles d'exposition, sont conservées des œuvres appartenant à la Société archéologique de Namur. Le travail de rangement et de rationalisation des différentes réserves et des bureaux s'est poursuivi en 2021. L'asbl continue l'inventaire des pièces conservées au musée et a rapatrié dans son bâtiment plusieurs pièces se trouvant dans les bureaux du musée.

En décembre 2016, des problèmes de stabilité du bâtiment avaient nécessité de vider divers locaux dans lesquels étaient entreposées des œuvres. Très vite, le musée s'était trouvé à court d'espace de stockage. Une solution avait été trouvée durant le premier trimestre 2021 : l'utilisation provisoire d'une ancienne salle de gymnastique du campus provincial. Ce site d'accueil a été nettoyé, équipé et adapté, en mai 2021, en vue de répondre aux normes de conservation (température, humidité, sécurité). L'équipe du musée a organisé et coordonné le déménagement des œuvres des différents services provinciaux vers ce nouveau local. Certaines œuvres de la collection provinciale conservées au musée ont également rejoint le local. En septembre 2021, à l'occasion de la rénovation et du réaménagement des salles de l'étage du musée, une trentaine d'œuvres qui étaient exposées ont été mises en réserve – les plus petites sont restées au musée, les autres ont rejoint la nouvelle réserve.

III.8. Encodage des ouvrages de la bibliothèque

À l'automne 2015, le fonds Lemeunier a gagné les réserves du musée mais n'a pu être traité de suite. Ce fonds, constitué de près de 2000 références sur l'art religieux et l'orfèvrerie ecclésiastique, est en cours d'inventaire et d'encodage dans le logiciel de bibliothèque de la Province de Namur, V-Sm@rt. Au 31 décembre 2021, environ 1100 ouvrages – fonds Lemeunier et nouvelles acquisitions – ont été encodés dans V-Sm@rt. Les ressources documentaires du musée sont désormais intégrées dans le catalogue collectif Tire-Lire : https://www.tire-lire.be/iguana/www.main.cls?p=*&v=f6e65892-6adf-11eb-9b70-0050569cdec2.

III.9. Révision du parcours dans les collections de référence

Les salles d'exposition du rez-de-chaussée du musée – salle du Trésor, espace Bles et ancienne salle des dinanderies – ont été rafraichies et réaménagées durant l'automne 2019. Grâce au précieux financement du Fonds Pierre-François Tilmon de la Fondation Roi Baudouin, elles se sont dotées de nouveaux outils de médiation – une borne et cinq écrans. Par l'installation de ces supports numériques, le musée a voulu s'inscrire dans l'environnement muséal du 21e siècle, mais aussi et surtout, rendre plus accessibles certaines de ses œuvres-clés, pour répondre à une demande des visiteurs, leur permettre de s'immerger pleinement dans celles-ci, les contempler dans tous leurs détails et en comprendre les multiples significations.

Les espaces réaménagés et les outils, fiables et simples d'usage, qui donnent davantage de lisibilité aux œuvres, sont très appréciés des plus grands aux plus petits.

Les salles d'exposition de l'étage, plus spécifiquement dédiées à la sculpture, apparaissaient en décalage. La scénographie appartenait, en effet, à un autre temps, celui où les musées étaient essentiellement des lieux de contemplation d'œuvres d'art. Les moquettes usées, les épais tissus (déteints par endroit), les vitrines et socles d'exposition dégageaient une impression d'ensemble assez désuète et peu attractive, à contre-courant des efforts que déploie l'équipe pour redynamiser le musée et ses œuvres.

En 2020, l'équipe du musée avait formalisé un plan de réaménagement et de rénovation des salles. Concrètement, elle ambitionnait de/d':

- rafraichir les espaces : repeindre les murs, retirer les tissus (moquettes, tentures), placer du parquet.
- revoir le parcours pour le rendre plus logique et compréhensible.
- opérer une sélection dans les œuvres exposées ; mettre en réserve les pièces moins significatives ; épurer la vision.
- donner une médiation renouvelée et introduire des outils numériques pertinents (cf. infra).

Le Fonds Pierre-François Tilmon de la Fondation Roi Baudouin, qui avait financé les outils numériques de la salle du Trésor et de l'espace Bles, est à nouveau partenaire du projet et a accepté de prendre en charge les 2 bornes et les 5 écrans souhaités. Ces outils numériques aideront à la compréhension des œuvres et éclaireront leur contexte de production, leurs techniques, etc. Répartis judicieusement dans les salles, ceux-ci permettront aux visiteurs d'explorer les œuvres exposées et rendront plus perceptible la richesse des collections du musée, en particulier sculpturales.

En 2021, l'équipe du musée a planifié concrètement les différentes étapes du chantier : rédaction des constats d'état des œuvres pendant l'été, emballage et mise en caisse en septembre, en concertation avec la restauratrice-conseil de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Géraldine Jaffré, et avec l'aide d'Emmanuelle Mercier, restauratrice et responsable de l'atelier de sculptures en bois polychromé, et de Jacques Vereecke, restaurateur spécialisé dans la pierre, mise en réserve des pièces qui ne seront plus intégrées au nouveau parcours, travaux des électriciens, des peintres et des menuisiers (confection de nouveaux socles, installation d'un parquet).

Dans le même temps, le discours du nouveau parcours ainsi que le nouveau plan des salles ont été repensés par l'équipe du musée, dans un souci de lisibilité et de compréhension pour les visiteurs.

Outre la nécessité d'introduire de la médiation dans les espaces, ces travaux de grande ampleur sont aussi l'occasion de repenser les conditions de conservation et d'exposition des œuvres. Au sein des salles, des cloisons ont été placées devant les fenêtres pour prévenir au maximum la montée des températures durant les périodes chaudes ; dans le même temps, des grilles ont été installées pour garantir la circulation de l'air et le fonctionnement des chauffages. Comme dit plus haut, quatre nouvelles vitrines commandées au concepteur Meyvaert garantiront également de meilleurs conditions d'exposition : éclairage dimable intégré pour certaines, espace pour une cassette de gel de silice (Prosorb).

Les conditions d'exposition de certaines pièces étaient problématiques. C'est notamment le cas des affliges. Ces pièces d'orfèvrerie bénéficieront d'un meilleur système d'accrochage et d'exposition. Le caisson en bois qui leur servait d'écrin jusqu'ici et la colle retenant la vitre de protection placée devant ont favorisé l'oxydation des œuvres. Sur conseil de la Commission du Patrimoine culturel et de la restauratrice conseil de la Fédération Wallonie-Bruxelles, un meilleur dispositif d'exposition a été pensé, en concertation avec la société de soclage Fuller Art Handling. L'exposition des œuvres peintes (volets de retable, polyptique, panneaux peints, etc.) a également été revue.

Dans le même temps, l'équipe du musée a aussi organisé la restauration et le nettoyage de plusieurs œuvres (cf. *Supra*).

III.10. Numérisation des œuvres

Dans le cadre du réaménagement de l'étage et de l'intégration d'outils numériques, le musée a souhaité disposer de photos d'une sélection d'œuvres de très haute qualité. Contact a été pris avec le Pep's de la Fédération Wallonie-Bruxelles afin d'organiser ce chantier important. La sélection des œuvres – l'ensemble des rondels, des affliges, les œuvres attribuées au Maitre Balthazar, au Maitre du Calvaire de Lesves, au Maitre de Waha et les œuvres pré-eyckiennes – ainsi que le tableau de métadonnées ont été réalisées en 2021. Le marché public passera au début de l'année 2022.

Parallèlement, le Pep's a également été sollicité dans le cadre de l'exposition sur le Maitre des stalles de Nivelles, organisée en avril 2023, au musée. Sur la base d'une analyse morphologique de l'anatomie et des drapés des sculptures visibles sur les stalles de Nivelles, il est possible de rattacher les stalles à d'autres œuvres sculptées, situées dans de nombreux lieux de culte de Wallonie, et de dégager plusieurs groupes, à savoir des ateliers, chacun ayant des caractéristiques propres mais utilisant les mêmes codes que ceux observés à Nivelles. Ce sont les œuvres représentatives de ces trois groupes que le Pep's a accepté de numériser : les stalles de la collégiale de Nivelles, donc, la chaire de vérité de

la collégiale Saint-Feuillen de Fosses-la-Ville ainsi que le retable de l'église Notre-Dame de la Nativité de Gedinne. Ces trois œuvres seront intégrées numériquement à l'exposition.

III.11. Partenaires et réseaux

L'équipe du musée peut compter sur une série de partenaires – certains de longue date – qui, tous, œuvrent, ponctuellement ou de manière suivie, à la valorisation des oeuvres exposées, à leur connaissance, à la qualité des expositions/animations et autres événements proposés, à leur promotion, à leur diffusion, à la réflexion autour du redéploiement du musée : la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Pep's, la Fondation Roi Baudouin et en particulier le Fonds Pierre-François Tilmon et le Fonds Baillet-Latour, la Société archéologique de Namur et sa Fondation, l'Irpa, l'AWaP, l'Université de Namur et, plus globalement, les universités belges et étrangères, les musées belges et internationaux, l'ICOM, Musées et Société en Wallonie, les musées de Namur, la Ville de Namur, la Maison du Patrimoine médiéval mosan (MPMM), Article 27, la Maison du Conte de Namur, l'IMEP, l'asbl namuroise Gau, etc.

Reconnu en catégorie A par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le musée est également détenteur de la reconnaissance de divers labels touristiques :

- Wallonie Destination Qualité, de niveau 1, octroyée par le Commissariat général au Tourisme (CGT), renouvelé pour trois ans en 2019 ;
- Bienvenue Vélo ;
- Attraction touristique « 3 soleils », octroyée par le CGT ;
- Access-i.

Le musée est aussi partenaire de l'action MuseumPASSmusées et prend part aux diverses actions organisées par l'asbl.

IV. COMMUNICATION ET DIFFUSION DES INFORMATIONS

Durant cette année, l'équipe du musée a été présente dans la presse écrite, radio et télévisuelle, comme l'indique les articles ci-dessous :

- Floreffe et les prémontrés, une longue histoire comme celle d'Oignies (Run Radio, novembre 2021)
- Deux joyaux ont quitté Londres et Paris pour Namur (*La DH*, novembre 2021)
- Namur : un très grand musée … en plusieurs lieux ! (*Le Soir – Regards sur les musées*, octobre 2021)
- Du haut de cette abbaye, neuf siècles nous contemplent (*L'Avenir*, 12 octobre 2021)
- L'abbaye de Floreffe, neuf cents ans d'histoire et surtout de vie (*L'Avenir*, 24 septembre 2021)
- Une promenade picturale (*Le Vif*, 2 septembre 2021)
- « Quartiers d'été du musée d'Ixelles », à Namur jusqu'au 12 septembre (*Brussels Star*, 28 août 2021)

- Le « Musée des Beaux-Arts d'Ixelles », à Namur, jusqu'au 12 septembre (*Ardenne Web*, 26 août 2021)
- Ixelles sort de ses murs, direction Namur (*La Libre*, 11 août 2021)
- Le musée d'Ixelles en vacances à Namur (*Le carnet du collectionneur*, 9 août 2021)
- À Namur, on peut ne pas choisir entre Dürer et Ensor (*L'Echo*, 30 juillet 2021)
- Le trésor d'orfèvrerie d'Hugo d'Oignies (*Le Soir Week-end*, 17 juillet 2021)
- Quand le musée d'Ixelles prend ses quartiers à Namur… (*Namur Province*, n° 85, juillet 2021)
- Un été impressionniste et pictural (*L'Avenir*, 13 juillet 2021)
- Les « Impressions picturales de Dürer à Rops » (*L'officiel – Galeries & Musées*, 2 juillet 2021)
- Le Musée d'Ixelles passe l'été à Namur (*Le Soir*, 30 juin 2021)
- Deux expos à Namur pour découvrir les chefs d'œuvre du Musée d'Ixelles (*Canal C*, 18 juin 2021)
- Une promenade picturale, De Dürer à Tiepolo à découvrir au TreM.a à Namur (*Vivacité*, 17 juin 2021)
- Le Musée d'Ixelles s'exporte à Namur (*7Dimanche*, 23 mai 2021)
- Namur : promenade picturale et été impressionniste (*La DH*, 23 mai 2021)
- Le trésor d'Hugo d'Oignies sous la loupe de scientifiques (*Canal C*, 30 avril 2021)
- Des mesures pour sauver les œuvres (*L'Avenir*, 15 avril 2021)
- N'oubliez pas le guide – Musée des Arts anciens du Namurois (*RTBF*, 7 avril 2021)
- Alors on sort ? – Promotion de l'exposition Vert Désir (*La Une*, 15 mars 2021)
- Viva week-end – Promotion de l'exposition Vert Désir (*Vivacité*, 27 février 2021)
- Une visite guidée virtuelle pour la Saint-Valentin ! (*Canal C*, 11 février 2021)
- Namur Matin – Promotion de la visio-parlotte de la Saint-Valentin au TreM.a & au musée Rops (*Vivacité*, 11 février 2021, à partir de 1:49:10).
- Activités familiales et St-Valentin, durant le congé du Carnaval, à Namur et à Binche (*Brussels Star*, 9 février 2021)
- Rencontre avec l'historien Julien De Vos pour « Vert Désir » au TreM.a à Namur (*RTBF.be*, 1er février 2021)
- « Vert Désir » – Julien De Vos au micro de Christine Pinchart (*La Première*, 26 janvier 2021)
- Exposition « Vert Désir » (RCF, 25 janvier 2021)
- « Vert Désir » (émeraude, jade, …), au « TreM.a », à Namur, jusqu'au 18 avril (*Brussels Star*, 18 janvier 2021)
- L'exposition « Vert Désir » prolongée au TreM.a de Namur (*RTBF.be* & *Vivreici.be*, 12 janvier 2021)

La revue de presse est en ligne sur notre site internet : https://www.museedesartsanciens.be/presse-documents/revue-de-presse/.

IV.1. Canaux de communication

Le musée use de divers canaux de communication pour annoncer ses expositions et activités, ses acquisitions, les changements opérés dans les salles, les arrivées et départs d'œuvres, les résultats d'analyses, les nouvelles publications, etc. :

- Site internet : https://www.museedesartsanciens.be/ (inauguré en avril 2021).

- Newsletter mensuelle : 13 mailings sont partis, en 2021.
- Page Facebook : l'équipe s'efforce de renforcer, depuis 2020, la présence du musée sur son site internet et sur les réseaux, spécialement sur Facebook. La septantaine de publications, identifiées par rubrique (« Le musée à la maison », « Conservation », « Exposition », « Visite », « Animation », « Le saviez-vous », etc.) et le boost régulier de divers posts nous ont permis de rendre le musée bien plus visible qu'auparavant dans les fils d'actualité. Cela a eu un effet boule de neige : nos publications sont commentées et relayées ce qui les rend toujours plus visibles et nous attirent toujours plus de *followers* et *likers* (plus de 2500 abonnés au 31/12/2021).
- Envoi de communiqués de presse et organisation de conférences de presse : les communiqués sont envoyés aux journalistes pour annoncer les nouvelles acquisitions, les événements uniques touchant le musée, la sortie de nouvelles publications, des résultats d'analyses, etc. Les conférences de presse sont, elles, essentiellement organisées pour annoncer et promouvoir une nouvelle exposition. Nous avons remarqué, de manière générale, que les journalistes ne se déplacent plus en nombre le jour de la conférence mais que les demandes d'informations, interviewes téléphoniques ou sur place sont plus nombreuses par la suite – une conséquence de la période covid, peut-être.
- Agendas web : diverses activités sont ajoutées aux agendas en ligne.
- Achat d'espaces publicitaires : le musée a financé des insertions dans divers.es magazines ou revues tel.le.s que *Le Journal des Arts*, *Le Vif/L'Express*, *La Libre*, *La Libre Culture*, *Le Soir* (supplément *Regard sur les musées*), *Plus Magazine*, *L'Œil*, *L'Éventail, Visit Namur,* et *Openbaar Kunstbezit Vlaanderen*.
- Compte Instagram (près de 600 abonnés au 31/12/2021).

IV.2. Lancement du nouveau site internet du musée

Le CMS de l'ancien site du musée, créé il y a quelques années, n'était plus adapté à l'évolution du web et au comportement des internautes. Présentant de nombreux bugs d'affichage, n'étant pas *responsive* (adapté aux smartphones) et ne permettant que des modifications très limitées, le site web ne pouvait pas être redynamisé par la seule révision de son contenu éditorial.

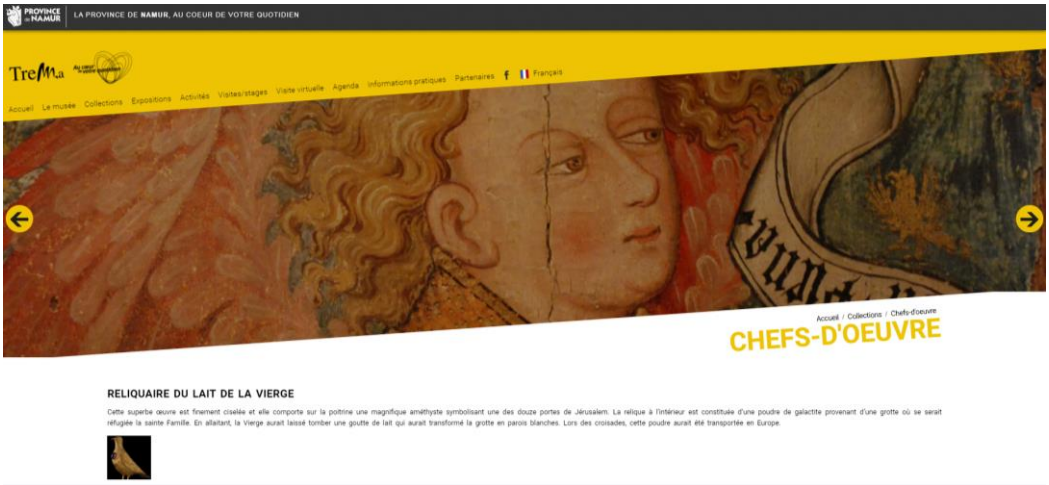
L'équipe du musée, à partir de juin 2020, s'est lancée dans la création complète d'un nouveau site, aidée par le web designer du service informatique de la Province de Namur.

Divers objectifs ont guidé la réflexion :

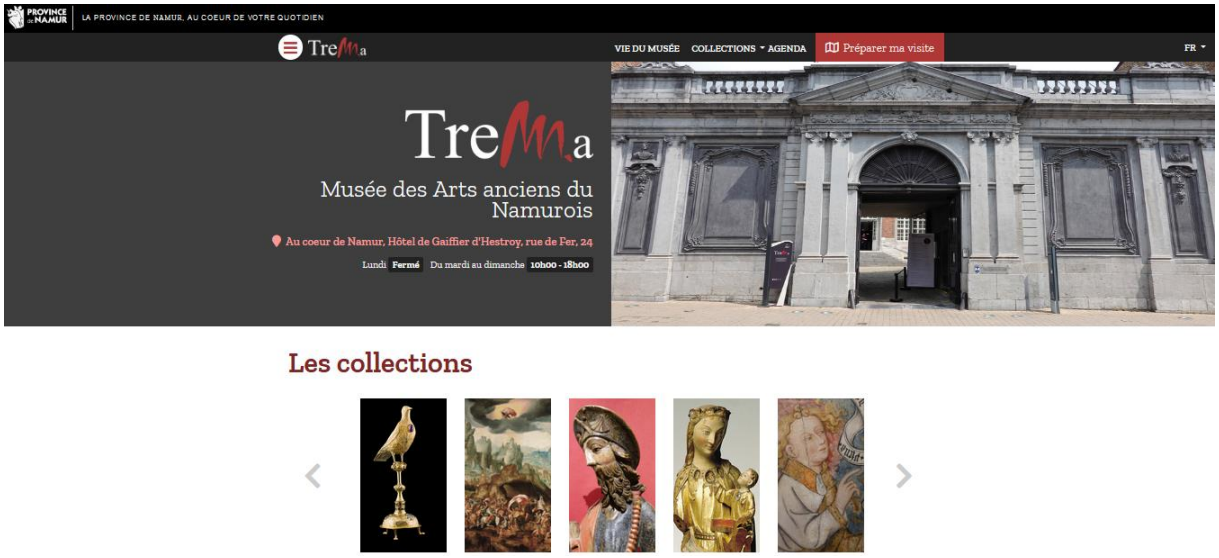
- Faire de ce nouveau site web une vitrine de la philosophie, des collections et de l'actualité du musée.
- Créer un site web visuellement attractif et exhaustif mais qui ne remplace pas une visite au musée (donner envie aux visiteurs de se déplacer)
- Restructurer tout le site web pour rompre la navigation linéaire et faciliter l'accessibilité de l'information (création d'une navigation en toile) en multipliant les entrées visuelles et pratiques.
- Réécrire (et compléter) tous les textes selon le principe de l'écriture web.
- Créer un site web répondant aux obligations décrétales de la FWB (présentation des missions du musée, mise en avant des projets « hors les murs »…).

- Atteindre différents publics : le grand public, le public scolaire, le public fragilisé, le public scientifique, les médias et les autres musées (qu'ils soient belges ou étrangers).

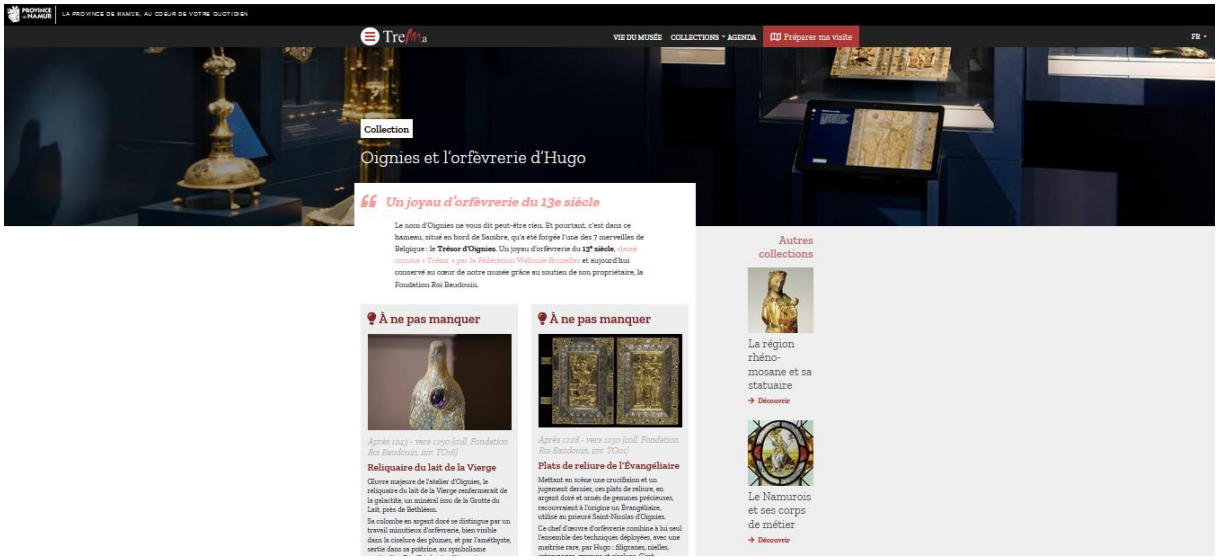
Les objectifs et les publics-cibles ont été déterminés, de même que le plan du site, en concertation avec toute l'équipe. En 2021, le site a été alimenté en contenus (audio-)visuels et une majorité des textes a été rédigée. Il a été lancé, en avril 2021.



Ancien site web.



Vitrine du nouveau site internet.



Nouveau site web, onglet Collections, Oignies et l'orfèvrerie d'Hugo.

IV.3. Dynamisation de la page Facebook

En attendant la mise en ligne du nouveau site web, la communication du musée passait essentiellement par la page Facebook, prise en main, à partir de l'été 2020, par Thomas Cleerebaut. Redynamiser ce réseau social, optimiser un maximum son efficacité et atteindre le public le plus large possible pendant le(s) confinement(s) étaient nos objectifs.

Pour développer cette page, diverses actions ont été réalisées, que l'équipe a poursuivies, autant que possible, après le départ du chargé de communication :

- Alimentation du calendrier éditorial pour organiser, de manière professionnelle, la communication sur Facebook.
- Alimentation régulière de la page en publications (évènements, œuvres à la une, vidéos, partages de publications du SMPC, etc.), selon la nouvelle charte graphique.
- Création d'une communauté autour du musée, notamment par la création de liens avec des groupes thématiques namurois et/ou d'amateurs d'art et de patrimoine.

TreM.a - Musée des Arts anciens est à **TreM.a - Musée des Arts anciens**.

Publié par Thomas Cleerebaut - 22 décembre 2021 - Namur, Région wallonne -

A VOIR | Le TreM.a - Musée des Arts anciens et le Patrimoine culturel en province de Namur sont particulièrement fiers des Echasseurs Namurois, dont la discipline est désormais inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO ! 🙏.

À cette occasion, une surprise vous attend dans le musée : un tableau d'A. Dandoy (1951), provenant des collections de la Province de Namur 😍 ! "À l'affiche" ? Une représentation de ces joutes mémorables !

TreM.a - Musée des Arts anciens
Publié par Ameline Engelen · 22 décembre 2021 ·

Des talents cachés conquièrent les musées belges. 🙌 Jusqu'au 9 janvier, vous pouvez visiter chez nous deux lauréats de L'Expo Nationale, une exposition d'œuvres de 30 artistes inconnus.
👉 Curieux(se) de voir tous les gagnants ? Rendez vous sur www.passmusees.be/exponationale
En collaboration avec @museumpassmusees, @destandaard, @lesoirbe et les musées participants.

TreM.a - Musée des Arts anciens
Publié par Thomas Cleerebaut · 24 août 2021 ·

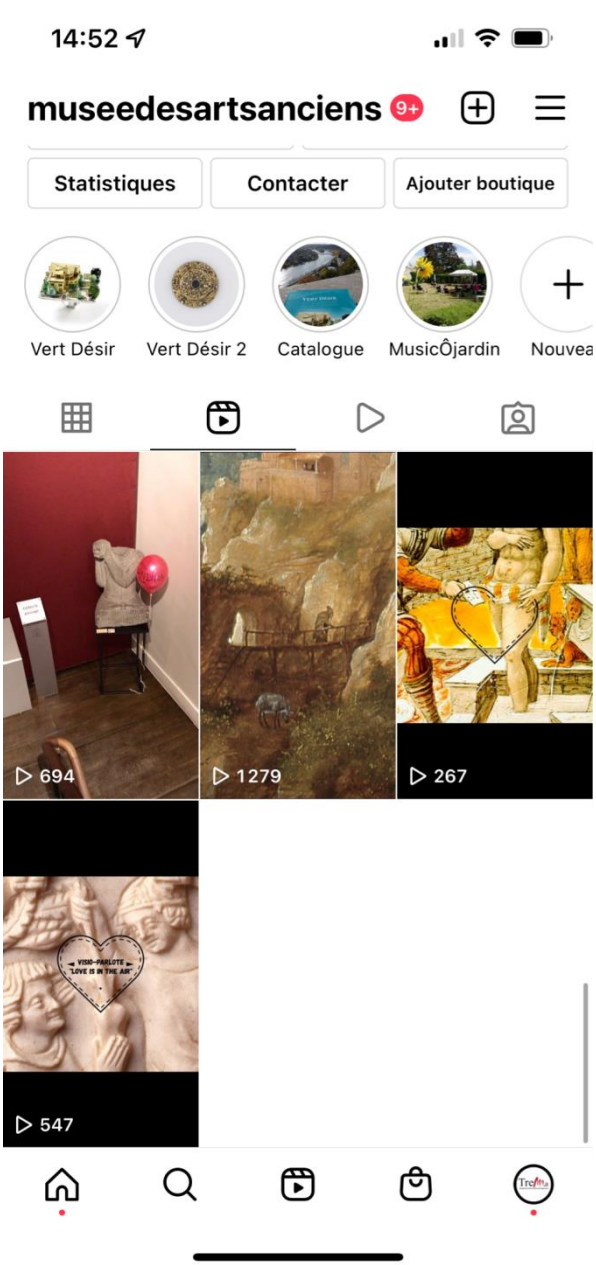
CONCERT | Musique classique, rock, métal, bandes originales de films ... 🎶 Celliband, c'est tout à la fois. Ne manquez pas le concert exceptionnel de ce quatuor explosif de violoncellistes dans la cour du musée ! 🎻 C'est ce mercredi 25 août à 17h30 et c'est gratuit !

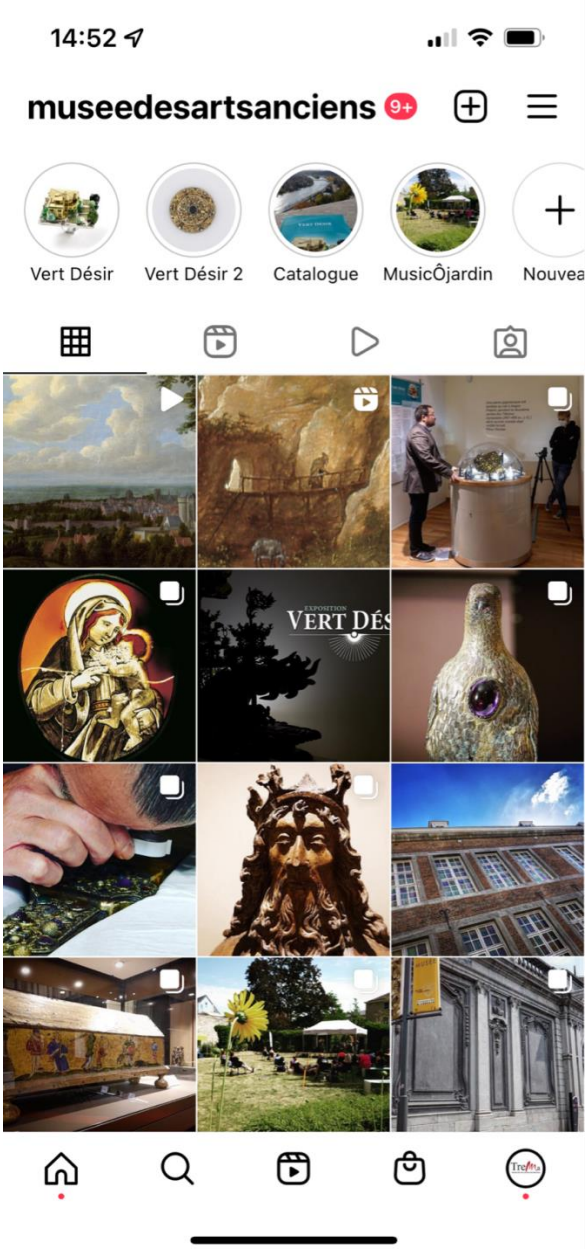
➡️ Sur réservation (places limitées) :
Par téléphone : 081/77.67.54
Par mail : mediation.trema@province.namur.be
Via notr... **Voir plus**

IV.4. Présence sur Instagram

Instagram étant le réseau social par excellence pour l'image de marque des musées (de par sa nature de vitrine « photographique »), le musée s'était créé une page, en juin 2020. L'objectif ? Améliorer sa notoriété de même que créer une communauté et un réseau.

D'abord géré par Thomas Cleerebaut, le compte a été alimenté en publications (reportages photographiques) et en *stories* (des contenus éphémères permettant de faire vivre au public l'actualité immédiate du musée), quoique moins régulièrement qu'en 2020, suite au départ du chargé de communication. Le compte est en évolution constante, comme en témoigne le grand nombre de musées wallons et européens qui le suivent aujourd'hui, contribuant de fait à l'image de marque grandissante du musée.





IV.5. Alimentation de la chaine YouTube

Depuis mai 2020, le Service des musées et du patrimoine culturel possède une chaine YouTube, dédiée au patrimoine culturel de la province de Namur et créée en collaboration avec le musée. Celle-ci contient quatre playlists : « Commémorations 14-18 », « Commémorations 40-45 », « Patrimoine & communes namuroises » et « TreM.a – Musée des Arts Anciens ». Cette chaine permet de rassembler en un seul endroit, stocker durablement et diffuser toutes les vidéos produites par le SMPC (hors musée Rops), la cellule audio-visuelle et éventuellement les partenaires externes. Toutes les vidéos sont ici : https://www.youtube.com/channel/UCtqhFdy3JvjNjmyRKO_GXtA.

En 2021, notre playlist s'est notamment enrichie d'une série de vidéos quelque peu décalées par rapport à ce qu'elle a l'habitude de montrer : le Cluedo pensé et interprété par l'équipe du musée, visant, sur fond d'enquête policière (qui a tué Pénélope Mac Picsou, la gestionnaire financière du musée ?), à montrer les différents métiers qui se rencontrent dans les institutions muséales.

IV.6. Campagnes photographiques

Le musée a réalisé plusieurs reportages photographiques. L'idée est de disposer d'un état des œuvres telles qu'elles se présentent, à un moment T, et de couvrir les activités quotidiennes (de médiation, conservation (préventive), valorisation, recherche, etc.) de l'équipe du musée : couverture photo des animations et des stages d'été, du montage de l'exposition *Une promenade picturale*, des nettoyages et restaurations d'œuvres, des analyses scientifiques, etc.

V. ÉLABORATION DU PLAN QUINQUENNAL DU MUSÉE

Le premier semestre de l'année a été consacré à la définition et à la formalisation en équipe du plan quinquennal du musée. D'autres institutions culturelles ont également été concertées, notamment la Maison du patrimoine médiéval mosan, avec laquelle nous avons noué des partenariats dans le cadre des expositions.

VI. MÉDIATION ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

VI.1. Introduction du numérique

VI.1.1. Dans le parcours permanent[1]

5 écrans et 2 bornes seront encore installés dans les salles de l'étage (cf. *Supra*). Avec cette dernière étape, la totalité du parcours dans les collections de référence sera donc passée à l'ère numérique.

[1] Cf. Supra, *Révision du parcours dans les salles*.

VI.1.2. Autour des audioguides

Le musée avait fait l'acquisition de 25 petites tablettes au format « liseuse » en 2019 et de 35 supplémentaires en 2020. Elles ont été mises à disposition des visiteurs, en juin 2021.

Trois parcours quadrilingues (français, néerlandais, anglais et allemand) ont été pensés dans les collections de référence du musée : un pour le grand-public, expliquant de manière synthétique le bâtiment, l'hôtel de Gaiffier d'Hestroy, datant du 18e siècle, ainsi que les œuvres majeures (15) ; un deuxième, davantage détaillé, porte sur une sélection de pièces issues du Trésor d'Oignies, des sculptures exposées à l'étage ainsi que des ensembles tels que les rondels et les affliges ; un troisième est consacré à l'œuvre du peintre paysagiste mosan, Henri Bles, dont tous les tableaux conservés au musée sont expliqués de manière fouillée.

Les tablettes sont accessibles au tarif de 2 euros ; l'application est également disponible gratuitement sur IOS et Androïd. Adaptés aux personnes malentendantes, les textes peuvent être lus ou écoutés.

Le CGT a appuyé le projet avec un subside de 7204,30 euros.

VI.2. Prise en charge et redéploiement de la médiation et des activités pédagogiques

Face à la chute de la fréquentation des publics scolaires, les collègues du Service du patrimoine culturel avaient repris en main une partie de la médiation. L'idée était de répondre au mieux aux demandes mais aussi et surtout de redéployer l'éventail des activités pédagogiques proposées en leur apportant une petite touche de fraicheur. La programmation, à partir de 2019, avait donc été partiellement revue et des nouvelles animations avaient été proposées (notamment autour des jeux au Moyen Âge) : anniversaires, activités organisées le premier dimanche du mois, visites aux écoles dans les collections de référence et dans les expositions temporaires – les visites scolaires dans l'exposition *Namur. 10e – 16e siècle* avaient particulièrement été appréciées.

L'année 2019 avait été marquée par un regain d'intérêt pour nos activités (2685 personnes avaient participé aux visites guidées, contées et scolaires, anniversaires, stages, activités organisées dans le cadre de l'action Marmaille & Co, etc.). L'année 2020 avait démarré sur les chapeaux de roue, en termes de fréquentation (des scolaires et des individuels) avant que la crise sanitaire freine cet élan.

L'année 2021 a encore été marquée par la covid et les mesures de précaution prises dans les institutions culturelles, visant à freiner la propagation du virus – le port du masque obligatoire et surtout la jauge peu élevée de visiteurs simultanés tolérés dans les espaces, l'interdiction des sorties scolaires et des visites guidées – n'ont permis qu'un retour très limité des publics – notamment scolaires – dans les salles du musée, alors même que nous bénéficiions d'une médiatrice engagée à temps plein à partir du 1er mars 2021.

VI.2.1. Perspectives du dispositif de médiation pour le public scolaire

Ces longs mois de confinement ont été impartis à la mise en place d'une nouvelle approche pédagogique à destination du public scolaire inspirée à la fois de lectures diverses (*Le musée du XXIe siècle*, par exemple) mais aussi des objectifs poursuivis par le nouveau Plan éducation culturel et artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pistes d'amélioration :

L'éducation muséale a longtemps reposé sur un modèle de transmission de l'information ; les enseignants ayant légitimement des attentes liées aux programmes scolaires et à leur discipline induisant des critères de sélection des œuvres spécifiques. La médiation, de par la définition même de son concept, décrit de nouvelles manières d'appréhender ce processus d'apprentissage. Lesquelles ?

- ***Proposer une expérience esthétique immédiate***

La littérature consacrée à la médiation culturelle du Musée du 21ème siècle conforte cette nécessité de davantage faire vivre l'art plutôt que de l'enseigner. Les dimensions à la fois émotionnelles et subjectives relatives aux objets exposés doivent être priorisées.

Cette démarche inclusive semble, en effet, permettre aux musées d'assurer leur rôle d'intégrateurs et de se rendre accessibles à toutes les catégories socio-culturelles, peu importe le degré d'ancrage

que ces dernières partagent avec les collections exposées. L'expérience esthétique, émotionnelle, appelée aussi l'affect, est en effet singulière pour et en chacun de nous.

- ***Inventer un rapport non scolaire aux œuvres***

L'animation des groupes scolaires devrait être abordée sous le format de l'atelier aussi bien dans sa forme que dans son fond ; sa forme visant à valoriser l'échange plutôt que la transmission *ex cathedra* et son fond favorisant la compréhension par la pratique plutôt que par la théorie *a priori*.

Le musée du 21ème siècle devrait être considéré plus comme un lieu de reconnaissance que de connaissances. Les lectures encouragent à davantage exploiter les témoignages, les sources ou les liens associés aux collections pour ainsi lancer des réflexions communes (mémoire collective, histoire des mentalités) ou des débats autour de questionnements universels (valeurs, sentiment d'appartenance, histoire plurielle, esprit critique…). L'activité muséale pourra donc plus adéquatement s'intégrer dans les cursus des cours d'options philosophiques, d'activités de français ou l'enseignement technique/professionnel.

Concrètement :

- ***Contribution à la mise en place du PECA***

Dans le cadre de la phase de lancement du PECA, le musée a été choisi, en juin 2021, comme musée pilote pour la Province de Namur en binôme avec le Centre culturel d'Eghezée. En effet, le PECA a pour objectif de permettre à tous les élèves de la maternelle à la rhéto de s'éveiller, de se familiariser et d'expérimenter des lieux culturels et des techniques d'art plastique variés et complets.

À la demande de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous avons tourné trois capsules dans des établissements scolaires du territoire, qui ont abouti sur la réalisation d'ateliers dans quatre écoles-pilotes et sur une production artistique, montrée au musée TreM.a, sous forme d'expo-dossier.

Le contenu des capsules portait sur la présentation de la philosophie du musée (1 minute), l'explication d'une œuvre du musée – Paysage avec l'histoire de Loth et ses filles de Bles (Coll. PN, inv. 245c, 1 minute) – la présentation d'une prolongation art plastique dans une classe de 3e primaire de l'école fondamentale Abbé Noël, dans l'entité d'Eghezée (3 minutes, avec le plasticien Alexandre Colson).

- ***Prioriser la préparation des visites scolaires :***

Définir avec l'enseignant les objectifs poursuivis et adapter l'offre visite commentée/ateliers de « réappropriation ».

- ***Favoriser l'interaction pendant les visites***
- ***Créer un espace dédié aux traces de passage des élèves (réseaux sociaux)***
- ***Développer les possibilités de poursuite de l'animation en ou avec la classe :***

Prolongation de découverte des œuvres via le théâtre – Proposer ultérieurement des mini-stages pour connaître nos métiers – Exporter nos collections au sein de l'école via l'impression des photos des « murs » ou « œuvres » sur bâches de grand format et former les enfants à présenter à leurs copains/parents les œuvres découvertes au musée – Proposer la visite de nos réserves. Idée de fidélisation et de communauté.

VI.2.3. Renforcement de la médiation en ligne des expositions temporaires

Durant les deux fermetures imposées par la crise sanitaire, l'équipe avait renforcé la présence du musée sur son site internet et sur les réseaux sociaux (sur Facebook puis sur la page Instagram créée en juin 2020).

Diverses activités à réaliser chez soi notamment – fabrication de son parchemin, préparation de peintures à l'œuf, selon la technique de la *tempera*, œuvres à colorier – avaient été proposées durant cette période.

Des vidéos publiées sur les réseaux sociaux afin de permettre au public confiné de découvrir les trésors du musée et les œuvres-phares présentée dans les expositions temporaires tout en suscitant, chez eux, l'envie de les admirer de leurs propres yeux après le(s) confinement(s) avaient été accueillies avec succès par notre communauté.

Nous avons continué cette dynamique et multiplié les posts liés aux expositions (focus sur une œuvre, une visite guidée, une animation proposée dans le cadre de l'exposition, etc.).

VI.3. Vie du musée

En 2021, la crise sanitaire, encore bien présente durant le premier semestre n'a pas permis d'envisager une programmation habituelle – notamment les visites et autres activités gratuites proposées le premier dimanche ainsi que les animations, prévues en période d'exposition.

Certaines animations programmées ont été annulées ou leur organisation (notamment le nombre de personnes autorisée) revue, en fonction des mesures sanitaires fort fluctuantes, en témoignent les innombrables mises à jour du protocole covid que nous avons mis en place.

V.3.1. Activités du dimanche et nocturnes du jeudi

➔ Le premier dimanche de chaque mois, le musée se visite gratuitement toute la journée.

En période normale, plusieurs activités sont mises en place : dans les collections de référence, 3 visites sont programmées tout au long de la journée et le personnel d'accueil se tient à la disposition des visiteurs pour répondre à leurs questions sur les collections ; en période d'exposition, des activités « du dimanche » spécifiques sont organisées : visites guidées classiques, ateliers, conférences, etc. Plus de 800 personnes sont venues visiter le musée, un premier dimanche, soit 10 % du nombre total de visiteurs venus en 2021.

➔ Un jeudi par mois, diverses activités sont organisées en nocturne, en période d'exposition.

Jusqu'en 2018, les nocturnes avaient lieu toute l'année mais vu la difficulté de mobiliser, chaque mois, un nombre significatif de visiteurs à ces occasions, nous avons décidé de ne plus les proposer qu'en période d'expositions. L'accès est compris dans le billet d'entrée au musée. Cette année encore, aucune nocturne n'a été organisée, en raison des restrictions sanitaires.

V.3.2. Événements récurrents

Chaque année, le musée propose des activités lui permettant d'être présent et visible durant les grands événements incontournables namurois – comme le Festival des Jeunes Lecteurs, organisé tous les deux ans, Namur en Mai, les Fêtes de la Musique – et plus larges – les Journées du patrimoine. Il s'inscrit également dans le réseau Art&Mus de MSW et organise diverses activités toute l'année pour les enfants, dans le cadre de l'opération Marmaille & Co.

D'autres animations sont attendues une fois par an par nos visiteurs comme la rencontre avec saint Nicolas au musée, qui n'a pu, pour la deuxième année consécutive, être organisée.

22-28/03 – *Printemps des sciences* : animations le mardi 23 et le jeudi 25 pour les classes de maternelle et de primaire, sur réservation : 80 élèves de maternelle. Les animations pour les primaires ont été annulées en raison des mesures sanitaires.

5 au 9/04 – Stages de Pâques : stage pluriel proposé en collaboration avec le Musée Rops et le Delta, sur les différents sites (5 participants).

07/04 – *Pyjam'Art* autour de l'exposition *Vert Désir*, pour les enfants de 8 à 12 ans (activité annulée faute de participants).

13 au 15/05 – Namur en mai. Nous n'avons pas accueilli le Festival qui a été organisé de façon plus confidentielle (avec limitations strictes des spectateurs et des lieux de représentation).

06/06 : *dimanche + que gratuit*, en partenariat avec le Delta (65 participants).

18/06 – *Pyjam'Art* sur les cinq sens, pour les enfants de 6 à 10 ans (10 participants).

19/06 – Fête de la Musique avec Ensemble Pagaille et Funky Bodding (133 participants).

5 semaines de stages :

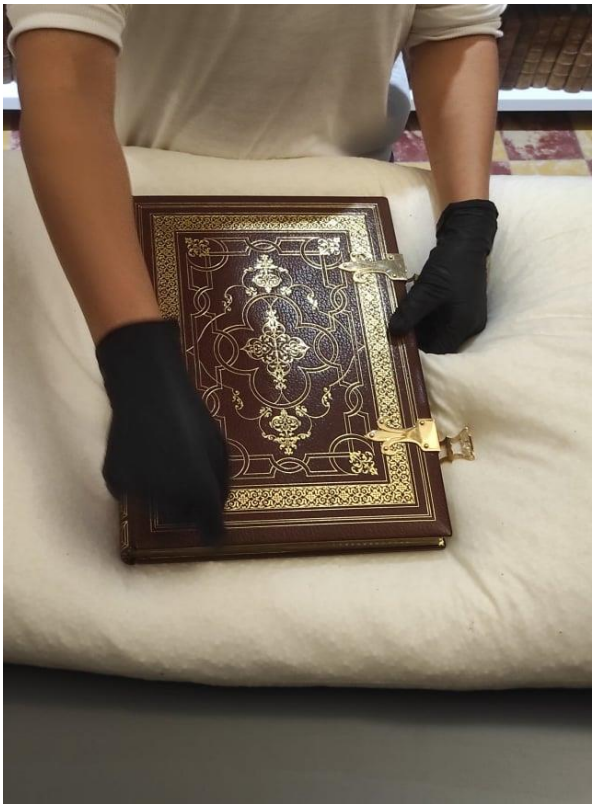
5-9/07: *Namur et ses fêtes*, stage animé par la Société archéologique de Namur, pour les enfants de 8-12 ans (5 participants).

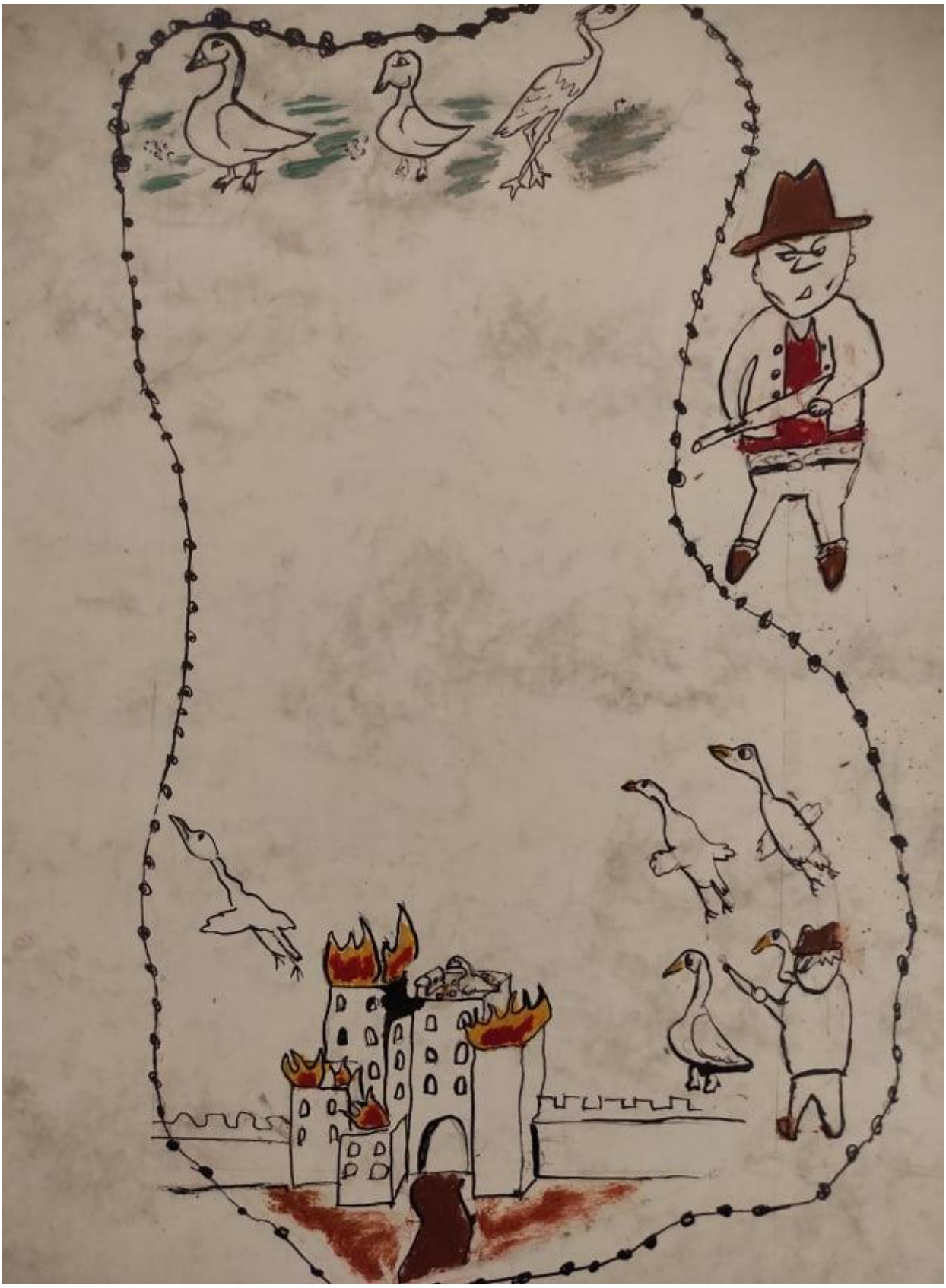
12-16/07 : *Bulles sympas cherchent artistes en herbe*, stage animé par l'équipe du musée autour de l'exposition *Promenade picturale. De Dürer à Tiepolo* pour les enfants de 8-12 ans (5 participants).

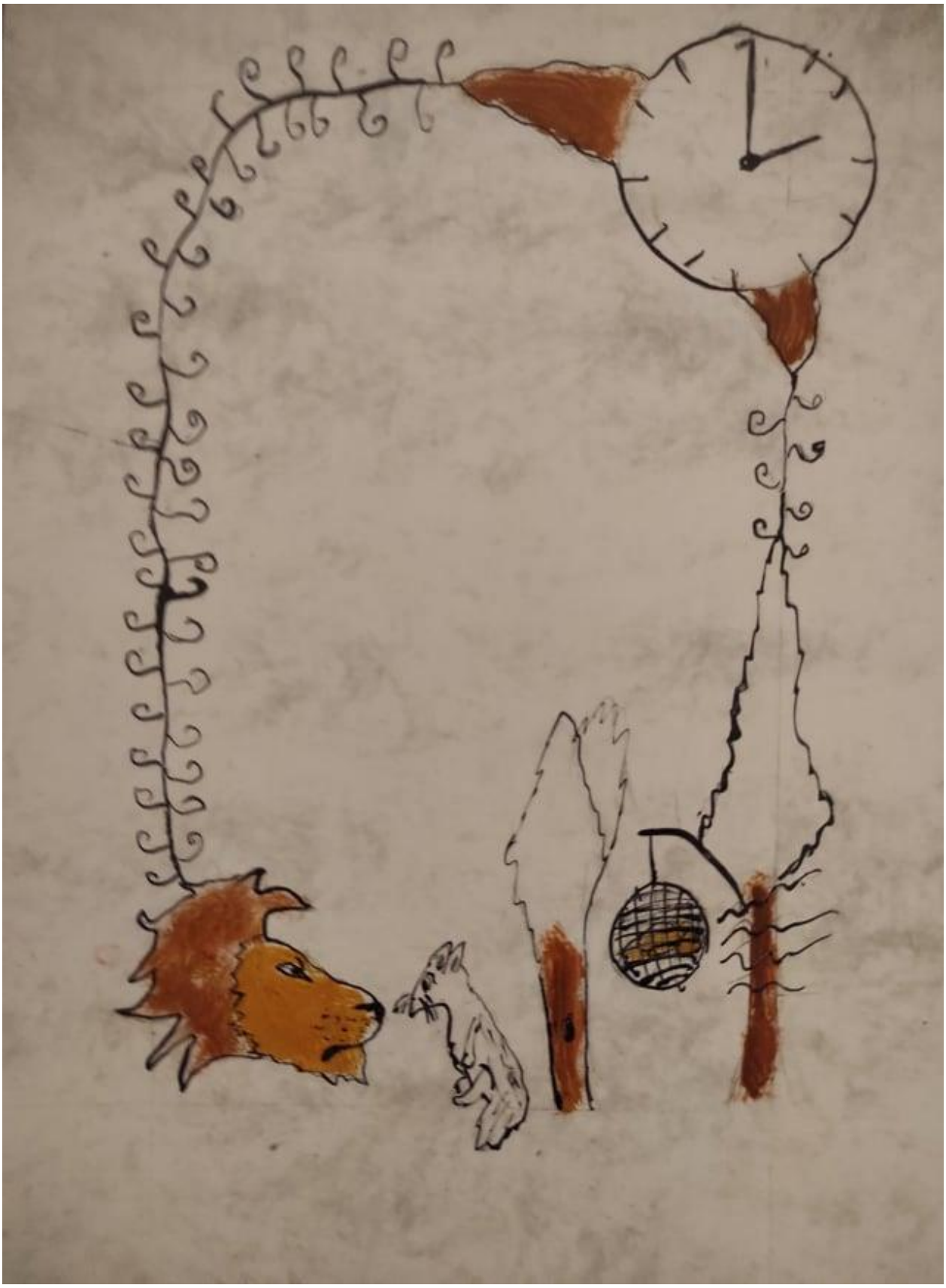
2-6/08 : *Namur et ses fêtes*, stage animé par la Société archéologique de Namur, pour les enfants de 8-12 ans (stage annulé faute de participants).

16-20/08 : *Le TreM.a - Musée des Arts anciens, grandeur nature*, stage hybride animé par l'équipe du musée (2 jours au musée, 3 jours extra-muros à la découverte de la vallée de la Molignée, 2 nuits en tente), pour les jeunes de 12 à 15 ans (4 participants). Suite aux mesures Covid et aux inondations, la partie intra-muros a été annulée et les activités ont été relocalisées au musée.

23-27/08 : *Viens BD-iser avec Colin cet été*, stage animé par l'équipe du musée autour de l'exposition *Promenade picturale. De Dürer à Tiepolo*, pour les jeunes de 12 à 15 ans (7 participants).







11 et 12/09 – Journées du patrimoine sur le thème *Femmes et patrimoine* (348 visiteurs).

29/10 – *Pyjam'Art* d'Halloween sous la forme d'un jeu de piste (11 participants).

03, 04 et 05/11 : *Le trésor ou un sort*, activités organisés dans le cadre de Marmaille & co.

17/12 – *Pyjam'Art* autour de la sainte Lucie et de la lumière, pour les enfants de 6 à 9 ans (4 participants).

V.3.3. Activités et animations ponctuelles

12 au 14/02 – activités autour de la saint Valentin, co-organisées avec le Musée Rops – découverte inédite des salles à l'aide d'un feuillet pensé spécialement pour l'occasion, disponible à l'accueil du musée – et visio-parlotte via Zoom autour d'une sélection d'œuvres.

15 et 16 mai – « Le Moyen Âge comme vous y étiez » : combats médiévaux avec la confrérie de la Malemort et atelier de coulage d'étain et de bougie.

9 octobre 2021 : visite guidée privilégiée des collections à destination des mécènes de Bozar.

Été (17, 14 et 31/07 ; 7 et 14/08/2021): *MusicÔjardin*, 2e édition du festival de musique organisé dans le jardin du musée. 5 groupes de jeunes artistes, parfois en solo, sont venus donner un concert, dans le jardin du musée, durant cinq samedis de juillet et d'août. À chaque prestation, une œuvre était présentée et associée aux artistes selon leurs caractéristiques. Le public recevait un feuillet présentant l'un et l'autre ainsi qu'un ticket pour revenir voir les collections. 231 participants à l'ensemble des concerts.

25/08/2021 : concert du groupe *Celliband*, dans la cour du musée (50 personnes).

22/12/2021 – 09/01/ 2022 : le musée a été choisi comme l'un des 15 lieux d'accueil de l'Expo nationale, développée en collaboration avec MuseumPASSmusées, *De Standaard* et *Le Soir*. Deux

artistes contemporains, élus par les internautes et par le musée – Tiline Courcelles et Kevin Albert – ont été exposés dans le hall d'accueil du musée (467visiteurs).

Tiline Courcelles, *Anamorphose* (à gauche) - Kevin Albert, *Abysse* (à droite).

26/12 : L'orfèvrerie du 13e siècle, comparaison du *Grand-reliquaire de saint Nicolas*, exposé au musée, avec le *Polyptyque-reliquaire de la Vraie Croix* (Louvre), visite organisée dans le cadre de l'exposition *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe* (25 participants).

VII. PROJET DE RÉNOVATION-EXTENSION DE L'HÔTEL DE GAIFFIER D'HESTROY

En 2021, ce chantier a connu des avancées majeures. Le Cahier spécial des charges, sur lequel a travaillé une équipe pluridisciplinaire composée des services de la Province de Namur, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'AWaP, de la Fondation Roi Baudouin, etc., a été communiqué aux 5 bureaux d'étude sélectionnés préalablement. Une visite des espaces actuels du musée ainsi qu'une séance de questions-réponses avec ces entreprises ont été organisées. Sur base des esquisses reçues, un auteur de projet a été désigné mais son nom ainsi que le projet ne pourront être communiqués qu'après une période de *stand-still*, soit en février 2022.

Parallèlement, les équipes du musée et de la Société archéologique, réunies en groupe de travail par la Fondation Roi Baudouin autour du scénographe Christophe Gaëta, à partir d'octobre 2021, ont travaillé à la définition des parcours du nouveau musée, des contenus, à la sélection des œuvres et sur les dispositifs possibles de médiation. Les réunions se poursuivront en 2022.

VIII. DIVERS

VIII.1. Travaux de la toiture

Ce dossier resté à l'arrêt plusieurs années, a connu un dénouement en 2021 : les travaux de stabilisation des charpentes démarreront en 2022.

IX. EN GUISE DE CONCLUSION – QUELQUES ÉCLAIRAGES SUR LES CHIFFRES DE FRÉQUENTATION 2021

La crise sanitaire, encore bien présente, en 2021, a forcé l'équipe du musée à réinventer sa communication, à repenser le lien avec les publics ainsi que l'accessibilité des œuvres, des activités, animations, etc.

Les chiffres de fréquentation 2021, vu le contexte encore marqué par la crise sanitaire et ses nombreuses restrictions (nombre limité de visiteurs simultanés, annulations d'événements récurrents drainant un public nombreux, suppression des sorties scolaires et visites guidées une partie de l'année, etc.), sont corrects : 8129 pour 4.760 personnes en 2020. La fréquentation de l'exposition *Une promenade picturale* a été particulièrement encourageante (3282 visiteurs).

Les visiteurs répondent présents le 1er dimanche gratuit de chaque mois. Au total, 804 personnes sont venues visiter le musée, à cette occasion.

La fréquentation lors des événements a été beaucoup plus faible qu'en période « normale » : si la tenue de ceux-ci a été autorisée, en 2021, ce n'était pas encore sous leur forme habituelle et le nombre de visiteurs a dû être strictement contrôlé. Namur en mai, pour ne citer que lui, n'a amené que 94 personnes. Par contre, les deux vernissages, sous leur nouvelle forme (visites guidées proposées dès 14h, inscription obligatoire à une tranche horaire) ont été fortement appréciés et fréquentés par près de 200 (*Une promenade picturale*) et 130 personnes (*Grandeur et déchéance*). Le festival MusicÔjardin a quant à lui attiré plus de 250 personnes dans le jardin du musée.

Près de 600 visiteurs ont été comptabilisés en septembre 2021, dont environ 350 venus à l'occasion des Journées du patrimoine.

Après une année 2020 particulièrement difficile, 2021 a amorcé un lent retour à la normale. Même si les restrictions liées à la crise sanitaire planaient encore largement sur la plupart des événements et manifestations organisés, nos publics y ont répondu présent et on les a vus particulièrement sensibles aux moments de convivialité (vernissages, concerts, etc.) qui n'ont que trop manqué ces derniers mois.

X. ANNEXES

X.1. Programme des expositions 2022-2026

2022 :

- *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe* (se termine le 23 janvier 22)
- Réaménagement des salles de l'étage + installation d'outils numériques de médiation (fin 2021-début 2022)
- *Diableries ! Plaisirs et jeux interdits au Moyen Âge et à la Renaissance* (28 mai 2022 – 28 août 2022)
- *Le pittoresque* (vues romantiques du Moyen Âge en Namurois) (fin octobre 2022 – fin janvier 2023), en partenariat avec la MPMM

2023 :

- *Le pittoresque* (vues romantiques du Moyen Âge en Namurois) (fin octobre 2022 – fin janvier 2023), en partenariat avec la MPMM
- *Le Maitre des stalles de Nivelles – L'art au temps de Lambert Lombard* (8 avril 2023 – 9 juillet 2023)
- Remise en peinture des salles d'expo
- *Mourir à Namur* (fin octobre 2023 – fin janvier 2024), en partenariat avec la MPMM

2024 :

- *Mourir à Namur* (se termine fin janvier 24)
- *Les influences orientales dans l'art médiéval* – exposition commune avec le Delta et le Musée Rops (fin mars 2024 – fin juin 2024)
- *Des siècles de silence : la découverte de l'antiphonaire de Salzinnes* (octobre 2024 – janvier 2025), en partenariat avec la MPMM

2025 :

- *Des siècles de silence : la découverte de l'antiphonaire de Salzinnes* (octobre 2024 – janvier 2025), en partenariat avec la MPMM
- *Henri Bles et ses suiveurs* (fin mai 2025 – fin septembre 2025)
- *« Sur cette pierre… » Les autels portatifs* (mi-novembre 2025 – mi-février 2026)

2026 :

- *« Sur cette pierre… » Les autels portatifs* (mi-novembre 2025 – mi-février 2026)
- *Corail, nacre et ambre* (mi-mai 2026 – mi-septembre 2026)
- *Les Lombards, changeurs et banquiers namurois* (fin octobre 2026 – fin janvier 2027)

X.2. Plan de communication 2021

Thème	Support	Prestataire	Description	Dates
Exposition "Vert Désir" - prolongation	Affiches	Azimut	850 cadres en CF du 8/2 au 7/3 (1 mois) 40 cadres A2 sur Namur centre du 8 au 21/3 (2 sem.) 850 cadres en CF du 22/3 au 18/4 (1 mois)	08/02-14/04
Exposition "Vert Désir" - prolongation	Magazine	Mediaobs	Insertion 1/1 dans le magazine L'Œil	Février
Exposition "Une promenade picturale"	Affiches	Azimut	850 cadres A2 en CF (Bruxelles, BW, Liège, Namur, Charleroi/La Louvière, Mons, Tournai et prov Luxemb.) du 7/6 au 4/7 (1 mois) ; 120 cadres A2 sur Namur et province du 5/7 au 25/7 (3 sem) ; 80 c. A0 sur Liège, Huy, Namur, Charleroi et région de Marche du 2 au 29/8 (1 mois) ; 20 tryptiques A0 sur Région de Namur du 9au 29/8 (3 sem) ; 850 cadr s A2 en CF du 23/8 au 12/9 (3 sem) ; 2500 affiches A2 en magasin sur la Flandre et Bxl : l'affichage magasin sur Bxl se fera entre les périodes cadres	15/06- 12/09
Exposition "Une promenade picturale"	Dépliants	BHS	Distribution de dépliants en Wallonie	15/06-12/09
Exposition "Une promenade picturale"	Magazine	Mediaobs	Insertion 1/8 page dans le numéro d'été du Journal des Arts	29/06
Exposition "Une promenade picturale"	Magazine	Mediaobs	Insertion 1/4 page dans le magazine L'Œil de juillet-août	29/06
Exposition "Une promenade picturale"	Magazine	Roularta media	Insertion 1/4 page dans le Vif/L'express du 01/07, du 05/08 et du 02/09	01/07, 05/08 et 02/09
Exposition "Une promenade picturale"	Magazine	Roularta media	Insertion 1/1 page dans Plus magazine NL	17/06
Exposition "Une promenade picturale"	Bus	Clearchannel	Bandeaux arrière sur 20 bus du namurois	du 22/06 au 05/07 et du 03 au 16/08
Exposition "Une promenade picturale"	Magazine	OKV	Insertion 1/1 page dans le magazine OKV	3/06
Exposition "Une promenade picturale"	Journal	La Libre	Insertion 1/8 page dans La Libre du 9/7, 23/7, 6/8, 20/8 et du 3/9	9/7, 23/17, 6/08, 20/08 et 3/09
Exposition "Une promenade picturale"	Journal	La Libre Culture	Insertion 1/8 page dans le supplément "La Libre Culture" du 14/7, 28/7, 11/7, 25/8 et du 8/9	14/7, 28/7, 11/7, 25/8 et 8/9
Exposition "Une promenade picturale"	Radios	rtbf	Spots de 20 secondes sur Musiq3 et La Première	15/06-12/09
Exposition "Une promenade picturale"	Digital	Instagram	Posts Instagram et vidéos (+ boosts) mettant en avant l'exposition et les œuvres	15/06-12/09
Exposition "Une promenade picturale"	Digital	Facebook	Posts Facebook et vidéos (+ boosts) mettant en avant l'exposition et les œuvres	15/06- 12/09
Musée	Digital	Facebook	Posts Instagram et vidéos (+ boosts) mettant en avant le musée et ses activités	En fonction de l'agenda
Musée	Digital	Instagram	Posts Facebook et vidéos (+ boosts) mettant en avant le musée et ses activités	En fonction de l'agenda
Musée	Magazine	Office du Tourisme de Namur	Insertion 1/1 page dans le guide "Visit Namur" 2021	
Musée	Magazine	Attractions & Tourisme	Insertion 1/8 page dans le guide 365.be 2021	
Musée	Magazine	La vie Namuroise	Insertion 1/2 page dans le tout dernier numéro de Confluent	Juin
Musée	Magazine	Berpress	insertion 1/2 page dans l''Eventail	Novembre
Exposition "Floreffe"	Magazine	Arts & Public	Insertion 1/3 page dans le guide "regard sur les musées" paru avec le Journal Le Soir	31-oct

X.3. Rémunérations 2021 du personnel

1 - PROVINCE DE NAMUR
Rue Henri Blès, 190/C
5000 NAMUR

Page 255 de 643

Rémunérations du Personnel - Charge Par Service - Année 2021

Avec les mandataires

Service : H0204 - SERVICE DES MUSEES

Paiements Avec Arriérés

Matricule	Nom	Prénom	Fo No	U M	Rémunérations Brutes Taxables	Rémunérations Brutes Non Taxables	Cotisations Patronales Sécurité Sociale Réductions (*)	Cotisations Patronales Pension	Cotisations Patronales Autres	Charge Totale
6751	BASTIN	PIERRE	1	Euro	7,2	0	0	-0,01	0	7,19
3970	CLOOS	BENOIT	1	Euro	0	0	0,01	0,01	0	0,02
14453	DE VOS	JULIEN	2	Euro	0	0	0,01	0	0	0,01
4132	DEGEMBE	MARIE FRANCOISE	4	Euro	-0,02	64,3	66,95	-0,01	0	131,22
13758	DEWEZ	MARIE	1	Euro	0	0	0	0	0	0,00
13061	DUBOIS	MARLEEN	1	Euro	0,01	0	0	0	0	0,01
12346	ENGELEN	AMELINE	1	Euro	0	0	0	-0,01	0	-0,01
1665	ERNOUX	CARINE	1	Euro	0	0	-0,01	0	0	-0,01
6898	FAUVILLE	BENJAMIN	2	Euro	0,01	0	0,01	0	0	0,02
15326	GRESSENS	GUY	1	Euro	423,46	0	0	0	0	423,46
15369	HUSSIN	VÉRONIQUE	1	Euro	-0,01	0	-0,01	0	0	-0,02

(*) Les réductions des cotisations patronales sont calculées uniquement sur les trimestres échus de l'année de référence. Aucune déduction n'est affichée sur les arriérés.
Les réductions de cotisations patronales sont une estimation.

Liste 010-03

PERSee - 03/03/2022

Rémunérations du Personnel - Charge Par Service - Année 2021

Avec les mandataires

Service : H0204 - SERVICE DES MUSEES

Paiements Avec Arriérés

Matricule	Nom	Prénom	Fo No	U M	Rémunérations Brutes Taxables	Rémunérations Brutes Non Taxables	Cotisations Patronales Sécurité Sociale *Réductions (*)*	Cotisations Patronales Pension	Cotisations Patronales Autres	Charge Totale
568	NARDONE	ANTONIO	5	Euro	40,81	0	0,01	0	0	40,82
6693	PIRON	JOCELYNE	1	Euro	-0,01	0	0	0,01	0	0,00
5467	SAUBAIN	MARC	1	Euro	0	0	0	-0,01	0	-0,01
14897	VANDENBRANDEN	VINCENT	1	Euro	1737,58	0	0,01	0	0	1.737,59
	Total des Paiements Avec Arriérés			FB	0	0	0 *0*	0	0	0,00
				Euro	2.209,03	64,30	66,98 *0,00*	-0,02	0,00	2.340,29

Paiements Normaux (pas d'Arriérés)

Matricule	Nom	Prénom	Fo No	U M	Rémunérations Brutes Taxables	Rémunérations Brutes Non Taxables	Cotisations Patronales Sécurité Sociale *Réductions (*)*	Cotisations Patronales Pension	Cotisations Patronales Autres	Charge Totale
6751	BASTIN	PIERRE	1	Euro	44382,18	0	6367,45 *0*	13826,89	0	65.627,76
3970	CLOOS	BENOIT	1	Euro	43750,76	937	6292,95 *0*	13621,5	0	65.813,70
14453	DE VOS	JULIEN	2	Euro	40230,48	0	11608,48 *9464,5*	0	1333,45	43.707,91

(*) Les réductions des cotisations patronales sont calculées uniquement sur les trimestres échus de l'année de référence. Aucune déduction n'est affichée sur les arriérés.
Les réductions de cotisations patronales sont une estimation.

Rémunérations du Personnel - Charge Par Service - Année 2021

Avec les mandataires

Service : H0204 - SERVICE DES MUSEES

Paiements Normaux (pas d'Arriérés)

Matricule	Nom	Prénom	Fo No	U M	Rémunérations Brutes Taxables	Rémunérations Brutes Non Taxables	Cotisations Patronales Sécurité Sociale *Réductions (*)*	Cotisations Patronales Pension	Cotisations Patronales Autres	Charge Totale
14453	DE VOS	JULIEN	2	Euro	3674,54	0	173,1 *0*	0	0	5.155,28
4132	DEGEMBE	MARIE FRANCOISE	4	Euro	59700,05	83,2	8611,74 *0*	18707,65	0	88.153,88
13758	DEWEZ	MARIE	1	Euro	3876,73	1166,6	190,71 *0*	0	0	6.630,78
			1	Euro	47094,45	0	13589,44 *11065,3*	0	1558,97	51.177,56
11926	DIANA	NATHANAËL	4	Euro	10683,17	0	1274,26 *0*	2798,72	0	14.756,15
13061	DUBOIS	MARLEEN	1	Euro	35673,62	0	9485,07 *0*	0	1073,45	47.244,92
12346	ENGELEN	AMELINE	1	Euro	48547,31	341,4	6985,93 *0*	15143,12	0	72.395,91
1665	ERNOUX	CARINE	1	Euro	38099,19	1775	5442,64 *0*	11794,87	0	58.259,09
6888	FAUVILLE	BENJAMIN	2	Euro	39311,5	341,2	10320,43 *0*	0	1167,32	52.146,18
15783	HAEGHENS	ALAIN-BRICE	1	Euro	821,75	15,33	237,16 *0*	0	26,83	1.101,07
15369	HUSSIN	VÉRONIQUE	1	Euro	12571,33	0	3051,74 *0*	0	335,54	16.432,95

(*) Les réductions des cotisations patronales sont calculées uniquement sur les trimestres échus de l'année de référence. Aucune déduction n'est affichée sur les arriérés.
Les réductions de cotisations patronales sont une estimation.

Rémunérations du Personnel - Charge Par Service - Année 2021

Avec les mandataires

Service : H0204 - SERVICE DES MUSEES

Paiements Normaux (pas d'Arriérés)

Matricule	Nom	Prénom	Fo No	U M	Rémunérations Brutes Taxables	Rémunérations Brutes Non Taxables	Cotisations Patronales Sécurité Sociale *Réductions (*)*	Cotisations Patronales Pension	Cotisations Patronales Autres	Charge Totale
568	NARDONE	ANTONIO	5	Euro	31019,74	323	4347,03 *0*	9345,88	0	46.426,62
14347	NOKIN	DANIEL	2	Euro	7555,58	0	2180,54 *0*	0	246,74	10.207,21
4252	PAUL	ISABELLE	2	Euro	61918,12	0	8855,95 *0*	19252,85	0	91.302,51
6693	PIRON	JOCELYNE	1	Euro	20094,46	323	2850,25 *0*	6160,11	0	30.132,92
5467	SAUBAIN	MARC	1	Euro	51474,45	0	7408,75 *0*	16071,31	0	76.339,07
103	TOUSSAINT	JACQUES	2	Euro	45196,76	0	6100,95 *0*	13198,32	0	64.496,03
15771	VANECHT	COLIN	1	Euro	924,47	8,5	266,8 *0*	0	30,19	1.229,96
	Total des Paiements Normaux (pas d'Arriérés)			FB	0	0	0 *0*	0	0	0,00
				Euro	646.600,64	5.314,23	115.641,37 *20.529,80*	139.921,22	5.772,49	908.737,46
	Total Service : H0204			FB	0	0	0 *0*	0	0	0,00
				Euro	648.809,67	5.378,53	115.708,35 *20.529,80*	139.921,20	5.772,49	911.077,75

(*) Les réductions des cotisations patronales sont calculées uniquement sur les trimestres échus de l'année de référence. Aucune déduction n'est affichée sur les arriérés.
Les réductions de cotisations patronales sont une estimation.

X.4. Répartition des dépenses 2021 par mission muséale

Total : 352 054.15 €

Achat d'œuvres : 18 150 €

Diptyque en ivoire - vierge à l'enfant et calvaire	18 150 €

Conservation : 138 813.12 €

Nettoyage du Triptyque émaillé	1 028.50 €
Nettoyage des Affliges	4 235 €
Démontage du Retable avec scènes de la Passion et de la Résurrection du Christ dit Retable des Grands-Malades	2 827.77 €
Intervention sur la Vierge de Seron	1 048.05 €
Restauration et encadrement du tableau L'Annonciation, de Jean II Le Saive	4 235 €
Travaux de l'étage : caisses de stockage des œuvres + matériaux d'emballage	23 425.21 €
Achat d'hygromètres pour les salles des collections permanentes et d'expositions temporaires	3 258.30 €
Achat de 2 vitrines blindées et avec contrôle de l'environnement, pour le saint Léonard et pour la Châsse de saint Maurice	27 394.4 €
Remplacement des nattes de vaporisation des humidificateurs	1 360.89 €
Délégation à la SAN	70 000 €

Recherche : 5 132.32 €

Licence Mobydoc (logiciel inventaire des œuvres)	4 480,00 €
Achat de livres en rapport avec les collections et les expositions	652.32 €

Diffusion/médiation: 189 958.71 €

Vitres antireflets pour les rondels et les Panneaux de Walcourt	2 497.44 €
Travaux de l'étage : pose de parquet, éclairage, peinture, cloisons, socles, etc	59 942.79 €
Concerts lors de la deuxième édition du MusicÔjardin Festival	5 410.17 €
Exposition *Vert Désir* : communication de la prolongation	6 195.20 €
Exposition *Vert Désir* : transports d'œuvres	19 399.25 €
Exposition *Une promenade picturale* : communication	20 572.76 €
Exposition *Une promenade picturale* : transports d'œuvres	6 709.45 €

Exposition *Une promenade picturale* : dispositifs de médiation	5 809.14 €
Exposition *Floreffe* : transports d'œuvres	12 397.18 €
Publicité du musée	10 520.16 €
Matériel pour activités pédagogiques	727.05 €
Textes, voix et traductions pour les audioguides	6 173.48 €
Animation des stages d'été	3 193.64 €
Délégation à la SAN	30 000 €

X.5. Récapitulatif des dépenses et recettes 2021

2021	Budget	Imputé	% utilisé	
Fonctionnement administratif	€ 6.000,00	€ 4.632,04	77,20%	
Fonctionnement technique	€ 161.191,00	€ 152.626,19	94,69%	
Publication d'œuvres	€ 6.000,00	€ 3.283,52	54,73%	
Fonctionnement bâtiments	€ 34.500,00	€ 30.175,03	87,46%	
Entretien véhicule	€ 3.000,00	€ 2.217,45	73,92%	
Achat d'œuvres	€ 30.000,00	€ 18.150,00	60,50%	
Restauration d'oeuvres				pris dans le budget "personnel extérieur"
Machine et équipements	€ 30.000,00	€ 27.575,90	91,92%	
Travaux	€ 2.450.065,00	€ 2.450.065,00	100,00%	d'extension-rénovation du musée
Frais de déplacement et de séjour	€ 1.000,00	€ 251,70	25,17%	
Contrat de gestion avec la SAN pour réalisation des missions déléguées	€ 100.000,00	€ 100.000,00	100,00%	
Frais de personnel fixe	€ 1.524.833,00	€ 1.524.833,00	100,00%	
Frais de personnel extérieur	€ 42.500,00	€ 40.560,05	95,44%	
Frais de personnel occasionnel	€ 2.000,00	€ 1.830,05	91,50%	
Frais d'impression	€ 20.000,00	€ 10.808,04	54,04%	
TOTAL	**€ 4.411.089,00**	**€ 4.367.007,97**	99,00%	

XI. TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction – généralités 1
II. Expositions et recherches 3
II.1. Expositions temporaires 3
II.1.1. Poursuite de l'exposition *Vert Désir* (24 octobre 2020 – 18 avril 2021) 3
II.1.2. Montage de l'exposition *Une promenade picturale. De Dürer à Tiepolo* (18 juin – 12 septembre 2021), déclinaison de l'exposition *Quartiers d'été du Musée d'Ixelles*, organisée en partenariat avec le Musée Rops 4
II.1.3. Montage de l'exposition *Grandeur et déchéance. L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe (900 ans)* (22 octobre 2021 – 23 janvier 2022) 6
II.1.4. Préparation de l'exposition *Diableries !* 8
II.1.5. Préparation de l'exposition autour du Maitre des stalles de Nivelles 12
II.2. Catalogues et publications 13
II.3. Développements et poursuite de partenariats scientifiques 13
II.3.1. Sur le territoire d'Oignies… 13
II.3.2. Sur la thématique des reliques 14
II.3.3. Sur les pierres précieuses et verroteries des œuvres du Trésor d'Oignies 14
II.3.4. Sur les verres de sainte Hedwige du Trésor d'Oignies 17
II.3.5. Sur Henri Bles et le paysage, au 16e siècle 17
II.3.6. Sur les thématiques des expositions futures 17
II.4. Formations continues et écolage 18
II.4.1. Formations, conférences, visites, suivies par le personnel 18
II.4.2. Prise en charge de stagiaires 20
III. Vie des collections 20
III.1. Conservation préventive 20
III.2. Acquisition et mise en dépôt 21
III.3. Analyses et études scientifiques des œuvres 23
III.4. Restauration 23
III.5. Classement 25
III.6. Prêts 25
III.7. Inventaire des collections et gestion des réserves 26
III.8. Encodage des ouvrages de la bibliothèque 27
III.9. Révision du parcours dans les collections de référence 27
III.10. Numérisation des œuvres 28
III.11. Partenaires et réseaux 29
IV. Communication et diffusion des informations 29
IV.1. Canaux de communication 30

IV.2. Lancement du nouveau site internet du musée 31
IV.3. Dynamisation de la page Facebook 33
IV.4. Présence sur Instagram 36
IV.5. Alimentation de la chaine YouTube 37
IV.6. Campagnes photographiques 37
V. Élaboration du plan quinquennal du musée 37
VI. Médiation et activités pédagogiques 37
VI.1. Introduction du numérique 37
VI.1.1. Dans le parcours permanent 37
VI.1.2. Autour des audioguides 38
VI.2. Prise en charge et redéploiement de la médiation et des activités pédagogiques 39
VI.2.1. Perspectives du dispositif de médiation pour le public scolaire 39
VI.2.3. Renforcement de la médiation en ligne des expositions temporaires 41
VI.3. Vie du musée 42
V.3.1. Activités du dimanche et nocturnes du jeudi 43
V.3.2. Événements récurrents 43
V.3.3. Activités et animations ponctuelles 47
VII. Projet de rénovation-extension de l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy 49
VIII. Divers 49
VIII.1. Travaux de la toiture 49
IX. En guise de conclusion – quelques éclairages sur les chiffres de fréquentation 2021 50
X. Annexes 51
X.1. Programme des expositions 2022-2026 52
X.2. Plan de communication 2021 53
X.3. Rémunérations 2021 du personnel 54
X.4. Répartition des dépenses 2021 par mission muséale 58
X.5. Récapitulatif des dépenses et recettes 2021 60
XI. Table des matières 61